La diversité culturelle dans les associations sportives

Vivre ensemble – s'entraîner ensemble

SAD
Swiss Academy for Development

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral du sport OFSPO

Sommaire

Projet 2
La diversité culturelle, une chance 2
Bon à savoir 3
Le guide, mode d'emploi 5

Vers la diversité culturelle 12
Réseautage et collaboration 13
Communication 21
Premiers contacts 25
Aspects financiers 27

S'entraîner ensemble 32
Culture de bienvenue 33
Collaboration avec les parents 37
Compréhension linguistique 45
Prévention et gestion des conflits 49

Les partenaires 56
Sources et pistes pour aller plus loin 58

Projet

Comment un club peut-il rallier de nouveaux adhérents issus de la migration? Comment communiquer au mieux son offre pour toucher les migrants? Comment mieux intégrer dans la vie du club les parents des juniors issus de la migration? Comment prévenir les conflits?

Ce guide contient des idées, des conseils, des exemples pratiques visant à répondre à ces questions et à aider chaque club à avancer concrètement sur cette voie, dans le sport qui est le sien et en fonction de ses besoins. Issu de la coopération entre l'Académie suisse pour le développement (SAD) et la Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM, il fonde ses recommandations sur les besoins exprimés par les représentants de diverses associations sportives, qui les ont mises à l'épreuve de leur quotidien associatif et sportif.

Les clubs suivants ont participé activement à la conception de ce guide (dans l'ordre alphabétique):
- Association Azul Capoeira d'Yverdon
- Association Sportive de Seebach
- BSV Berne Muri (handball)
- Club de football Kappelerhof de Baden
- Club de tennis de table Bienne
- Handball Sport Bienne
- Société de gymnastique féminine de Nidau
- Société suisse de sauvetage, section de Lausanne
- Vom Stein Baden (club polysportif)

La diversité culturelle, une chance

La diversité culturelle enrichit la vie du club et constitue une chance pour tous ses adhérents, nouveaux comme anciens.

Bénéfice pour le club
- Affiliation de nouvelles personnes et garantie de perspectives à long terme
- Encouragement de la relève
- Découverte et encouragement de talents sportifs
- Apport de nouveaux entraîneurs et membres du comité potentiels
- Enrichissement de la vie du club et ouverture de nouveaux horizons aux adhérents à travers des expériences communes et des relations personnelles
- Encouragement de la tolérance, du respect et de la solidarité
- Découverte de nouvelles idées et approches, encouragement de l'innovation
- Gain d'image du club à travers son engagement social

Bénéfice pour les migrants
- Développement de relations amicales
- Apprentissage ou amélioration de la langue locale
- Amélioration de la santé et du bien-être
- Organisation active des loisirs
- Reconnaissance sociale à travers les performances sportives
- Constitution d'un réseau social et accès à d'autres domaines de la société

Bon à savoir

En Suisse, un mariage sur trois est binational. Un peu plus du quart des enfants qui naissent dans notre pays sont de nationalité étrangère. Un quart de la population active n'a pas de passeport suisse (cf. Office fédéral de la statistique OFS). Ces chiffres montrent à quel point la Suisse est une société multiculturelle. La part de migrants à la population totale continue de s'accroître et la mutation démographique se poursuit, avec pour corollaires la diversité sociale et la modification de la pyramide des âges. Le nombre d'enfants et d'adolescents stagne alors que la part des personnes âgées augmente nettement. Ces changements, qui poussent les effectifs des clubs plutôt à la baisse (cf. Nagel & Schlesinger, 2012, p. 22), ne sont pas sans importance pour les associations sportives. Tenir compte des réalités sociales et de leur évolution peut donc être un gage de viabilité.

«Moitié français, donc, et moitié libanais? Pas du tout! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par pages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un ‹dosage› particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.»

Amin Maalouf, «Examen d'identité», 2000, p. 7-8

Population issue de la migration

Cette expression s'applique à un groupe très hétérogène: le migrant type n'existe pas! Selon la définition de l'Office fédéral des migrations ODM, cette population comprend toutes les personnes – indépendamment de leur nationalité – dont les parents sont nés à l'étranger, qui soit ont émigré elles-mêmes (1re génération) soit sont nées en Suisse dans une famille migrante (2e génération).

Vivre ensemble

Pour cohabiter pacifiquement, il faut donner à tous les mêmes chances de participer à la vie sociale. C'est le but même de l'intégration. L'intégration fait partie de la vie quotidienne, à travers les relations de voisinage, au sein de la commune, à l'école, sur les lieux de travail, dans le cadre des loisirs et donc aussi au sein des clubs sportifs. C'est un processus auquel tout le monde participe.

Paysage associatif suisse

Forte de plus de 22 000 clubs, la Suisse peut se targuer d'un paysage sportif très varié. En principe, tout le monde peut devenir membre d'un club, indépendamment de l'âge, du milieu social, du sexe et de l'origine. Des enquêtes récentes montrent pourtant que les migrants, en particulier les femmes et les jeunes filles (cf. Fischer et al., 2010, p. 4), sont nettement sous-représentés dans les clubs sportifs. Bien sûr, la structure des membres dépend aussi fortement du type de sport pratiqué: dans certains clubs (football, basket, sports de combat notamment), les personnes issues de la migration sont bien représentées. La diversité y semble évidente, elle y est pratiquée au quotidien, lors de l'entraînement, et constitue un enrichissement qui ne se résume pas à l'aspect quantitatif.

S'entraîner ensemble

Il s'agit d'abord et surtout de faire du sport ensemble, en se fixant des objectifs sportifs. Chaque membre doit pouvoir modeler et enrichir le quotidien associatif par ses capacités et ses connaissances. Disponibilité, ouverture, curiosité et intérêt sont les conditions préalables pour s'entraîner ensemble. L'envie d'apprendre (cf. la publication allemande «Interkulturelle Öffnung im Sport», 2009) reste essentielle.

> ***«On a constaté qu'il n'y avait pas assez de personnes issues de la migration dans notre club.»***
>
> Jens Friesecke, HS Bienne

De telles dispositions sont le gage, au-delà des différences, d'un partage respectueux, constructif et positif. Il importe aussi que la structure diversifiée de la base se retrouve au niveau des entraîneurs et des membres du comité.

Ce guide vise à aider les clubs à encourager la diversité culturelle dans leur quotidien sportif et associatif.

Le guide, mode d'emploi

Ce guide prévoit trois étapes, que chaque club peut suivre selon ses propres besoins et moyens.

Dans un premier temps, le club analyse sa situation. Ce processus lui permet de déterminer les chapitres qui le concernent et les mesures à mettre en place. Autrement dit, ce guide ne doit pas forcément être lu de A à Z.

1re étape: analyse de situation (p. 7)
↓
2e étape: fixation d'objectifs (p. 9)
↓
3e étape: choix et mise en œuvre de mesures (p. 10)

Ce guide comporte deux parties. La première, «Vers la diversité culturelle», propose des idées pour cibler les personnes issues de la migration et les motiver à profiter de l'offre du club. La deuxième, «S'entraîner ensemble», aide à construire la vie associative sur des bases positives.

Les différents chapitres de ces deux parties offrent un catalogue d'idées parmi lesquelles les clubs sont invités à choisir celles qui leur conviennent. L'implication nécessaire varie beaucoup selon les mesures proposées. Ainsi, le club doit veiller à faire des choix à sa mesure, qu'il soit à même de réaliser par la suite.

Les différentes procédures sont décrites pour chaque mesure, à titre d'idées et de conseils pour la planification et la mise en œuvre. Elles permettent ainsi d'éviter certaines difficultés. Dans ce cas aussi, les clubs doivent faire les bons choix, adaptés à leurs besoins.

«Il n'y a pas de voie royale pour l'intégration. Chaque club doit aborder cette thématique à sa façon. En décrivant plusieurs possibilités et approches, ce guide offre une aide pratique. Mais c'est à chaque club de choisir ensuite le chemin qu'il souhaite suivre.»

Martin Friedli, BSV Berne Muri

Certaines mesures peuvent être prises de manière isolée. D'autres n'ont de sens que si elles sont réalisées ensemble, car elles se consolident ou se complètent. Décrites séparément, dans chaque chapitre, elles sont reliées les unes aux autres au fil des chapitres, à travers des renvois (→).

Les chapitres se terminent par des exemples pratiques (extraits de la documentation de clubs, description de jeux, etc.) et par d'autres liens, autant de sources d'inspiration propres à favoriser la mise en place.

Quelle implication est nécessaire?

Il n'est pas possible de donner une réponse unique à la question de l'engagement nécessaire en termes d'organisation. C'est pourquoi, avant de passer à la mise en œuvre, chaque club doit prendre le temps de bien jauger ses disponibilités afin de prendre les mesures adéquates.

Les idées proposées dans ce guide peuvent être réalisées tant individuellement qu'au sein d'un projet plus large. Quoi qu'il en soit, l'intégration prend du temps. Pour que les mesures prises agissent durablement, il est recommandé de penser sur le long terme, en concevant une stratégie solide pour inclure ce thème à la vie associative.

Acceptation et soutien par les membres

Pour porter leurs fruits, les nouvelles idées et mesures doivent être largement acceptées au sein du club. Il importe donc que les membres du comité et les entraîneurs se concertent pour leur mise en place.

En recourant à ce guide, le club va au-devant de changements qui peuvent soulever des doutes, voire une résistance, parmi certains adhérents. Il est possible d'éviter cet obstacle:

- en prenant les réserves au sérieux et en introduisant des mesures pour les dépasser.
- en introduisant les changements progressivement, sans les imposer brutalement.
- en associant les affiliés au processus d'évolution – à travers les discussions et la participation – afin qu'ils n'aient pas l'impression qu'on leur «force la main».
- en obtenant le soutien de certaines personnalités du club qui bénéficient de la confiance de tous.
- en communiquant ouvertement les objectifs et l'évolution souhaitée.
- en convainquant les adhérents de l'amélioration apportée par ce processus.
- en veillant à ce que les changements prévus soient en adéquation avec les valeurs et les traditions du club.
- en gardant toujours une possibilité de rectifier le processus et d'apporter les corrections nécessaires au projet (cf. Nagel & Schlesinger, 2012, p. 73).

Si un club souhaite impliquer davantage ses membres dans les processus d'évolution et s'assurer un soutien optimal en son sein, il doit commencer par se pencher en détail sur cet aspect (→ Nagel & Schlesinger, 2012).

1re étape: analyse de situation

L'analyse de situation consiste à dresser un bilan en tenant compte du contexte dans lequel le club évolue. Elle permet de déterminer les domaines à changer ou qui offrent un potentiel d'évolution, et donc de prévoir les mesures impératives ou utiles. Il faut compter entre trois et cinq heures pour cette analyse.

Comment procéder?

Deux à trois personnes – dont, si possible, un membre du comité et un entraîneur au moins – sont nécessaires pour effectuer une analyse de situation, qui peut porter sur l'ensemble du club comme sur certains secteurs en particulier.

«Il est utile de procéder à une analyse de la situation pour déceler les problèmes. Si certains points méritent d'être améliorés, il faut alors se poser les questions suivantes: où veut-on aller? Quelles sont nos possibilités? Quels objectifs souhaite-t-on atteindre? Et comment les atteindre?»

Christophe Neyroud, SSS Lausanne

L'analyse FFOR (Forces – Faiblesses – Opportunités – Risques) est un instrument adéquat pour dresser ce bilan. Les forces et les faiblesses concernent le club dans son fonctionnement actuel. Les opportunités et les risques permettent d'intégrer des facteurs externes et une composante d'avenir. Par opportunités, il faut comprendre des «conditions favorables», par risques des «conditions défavorables». En remplissant le schéma FFOR présenté ci-dessous, il est possible de répondre aux questions qui se posent.

Forces, faiblesses, opportunités, risques

Club (facteurs internes)	**Contexte (facteurs externes)**
Forces Questions possibles: • Qu'est-ce qui fonctionne bien dans notre club? • De quoi sommes-nous fiers? • Quelles sont nos forces? • Sur quoi pouvons-nous nous appuyer?	Opportunités Questions possibles: • Quelles sont nos perspectives de développement? • Que pouvons-nous consolider? • Quelles possibilités s'offrent à nous? • Quelles sont les tendances à suivre?
Faiblesses Questions possibles: • Qu'est-ce qui ne fonctionne pas bien? • Quels sont les difficultés et les problèmes récurrents? • Quelles sont nos lacunes? • Quels défis devons-nous relever?	Risques Questions possibles: • Quels changements s'annoncent comme des menaces pour nous, et dans quels domaines? • Quels dangers nous guettent? • Quelles sont nos craintes?

(Analyse FFOR, cf. Nagel & Schlesinger, 2012, p. 120)

Cette analyse peut s'appliquer de manière ciblée à des domaines particuliers:
- Structure, organisation, stratégie du club
- Offre (types de sport, entraînements, niveaux sportifs, relève, sport de loisirs, sport d'élite, besoins et motivations des adhérents)
- Objectifs
- Popularité du sport
- Réseaux et relations (fédération, autres clubs, pouvoirs publics)
- Culture (traditions, image, processus de décision, communication, gestion des tensions et des conflits, engagement bénévole et volontariat)
- Effectifs
- Composition des membres

Le dernier point compte particulièrement dans la décision d'ouvrir davantage le club aux membres issus de la migration. Les questions suivantes peuvent favoriser le processus de décision:
- Qui est affilié au club? (âge, sexe, personnes issues de la migration, personnes handicapées, etc.)
- Quel type de population vit dans la commune ou la région du club? Cette structure sociale se reflète-t-elle dans la composition du club?
- Quelles conséquences la composition des membres a-t-elle pour le club et son avenir?
- Le club devrait-il s'ouvrir à de nouveaux groupes-cibles et si oui lesquels? (adultes, femmes, personnes issues de la migration)?
- Pourquoi le club est-il intéressé par la diversité culturelle? Est-il concerné par cette thématique?
- Le club connaît-il certains problèmes ou conflits dans ce domaine? Si oui, comment les gère-t-il?
- Dans quelle mesure l'ouverture culturelle suscite-t-elle de l'intérêt au sein du club et parmi ses adhérents?

Il est facile de connaître les effectifs du club et de déterminer ses objectifs, notamment grâce à certains documents comme la liste des membres, le programme, la charte ou les lignes directrices, qui donnent des informations utiles. Mais d'autres questions nécessitent un débat qui prend plus de temps et dont les résultats doivent être consignés par écrit. Le schéma FFOR contribue à présenter ces conclusions de manière transparente et convaincante.

«On a fait l'analyse de notre situation. Cela s'est bien passé. La réponse à la plupart des questions se trouvait dans les documents fondamentaux de notre club, comme le programme et les règles d'organisation. Pour d'autres questions, on a pris le temps de réfléchir. On y a consacré entre une heure et demie et deux heures. Mais cela peut prendre trois-quatre heures suivant le nombre de points à étudier en détail.»

Claudio Darpin, FC Kappelerhof

2e étape: fixation d'objectifs

Traitement des informations fournies par l'analyse
Il faut prendre un peu de recul pour tirer des conclusions du schéma FFOR. Pour procéder à l'analyse des résultats, il est utile de se mettre à plusieurs: entraîneurs, membres du comité et adhérents. Il faut commencer par présenter les informations récoltées lors de la première étape, puis en discuter. A partir de neuf personnes, on peut former des sous-groupes qui comparent ensuite leurs résultats.
Questions-clés à débattre:

- Y a-t-il des liens entre les réponses apportées aux questions? Si oui, lesquels?
- D'où viennent les faiblesses de notre club?
- Comment renforcer notre club à partir des opportunités qui s'offrent à lui?
- Quelles forces peuvent servir à contrer les risques qui se présentent?
- Certaines opportunités peuvent-elles être saisies pour dépasser certaines faiblesses?
- Nos forces actuelles nous permettent-elles de voir l'avenir sous de bons auspices? Peuvent-elles se transformer en faiblesses si nous ne veillons pas à les développer?

Identification des besoins
Dans quels domaines faut-il agir? Que faut-il changer concrètement? Il est utile de dresser la liste des points à modifier, en justifiant ces changements et en fixant des priorités.

«En évaluant l'analyse de situation, on a découvert un champ d'activité auquel on n'avait pas pensé.»

Cécile Dos Santos, Association Azul Capoeira

Détermination des objectifs
Des objectifs concrets permettent de s'orienter. Ils contribuent à choisir et suivre le bon chemin. Il est recommandé de limiter leur nombre. Pour réussir la mise en œuvre, il est utile de soigner la formulation:

Les objectifs sont-ils …

Simples	compréhensibles? On doit savoir tout de suite de quoi il s'agit, sans ambiguïté.
Mesurables	vérifiables? On doit pouvoir déterminer par la suite, de manière objective, si le but est atteint ou non.
Atteignables	réalisables? La motivation dépend de la possibilité d'atteindre l'objectif. Elle passe aussi par une formulation positive.
Réalistes	raisonnables? Pour arriver à son but, il faut être ambitieux, mais pas trop. C'est pourquoi il est essentiel de tenir compte des ressources à disposition.
Temporels	limités dans le temps? Il faut fixer des délais et décider quand le but doit être atteint.

Les objectifs peuvent alors être communiqués à tous les adhérents.

3e étape: choix et mise en œuvre de mesures

Ce guide donne des idées et des conseils concrets aux clubs qui souhaitent accroître le nombre d'affiliés issus de la migration et favoriser une bonne cohabitation entre les membres.

Détermination des mesures à prendre

Le guide est divisé en huit chapitres. Les chapitres «Réseautage et collaboration», «Communication», «Premiers contacts» et «Aspects financiers» indiquent comment viser le public-cible des migrants et le motiver à profiter de l'offre du club.

Les chapitres «Culture de bienvenue», «Collaboration avec les parents», «Compréhension linguistique» et «Prévention et gestion des conflits» montrent comment influencer positivement la vie commune au sein du club.

Chaque chapitre propose des mesures sous forme d'un catalogue d'idées. Le club choisit celles qui sont adaptées à sa situation et qu'il peut donc mettre en pratique. Il n'est pas nécessaire de toutes les réaliser. Les textes d'introduction aux différents chapitres expliquent à chaque fois le contenu et les objectifs des mesures préconisées. Une comparaison avec les orientations du club facilite le choix.

«On s'est demandé comment favoriser la diversité culturelle au sein de notre club. On a choisi d'intégrer cet aspect à un événement qu'on avait déjà programmé. C'est la solution qui nous a semblé la mieux adaptée à notre club.»

Jens Friesecke, HS Bienne

Mise en pratique
Il est recommandé de constituer un groupe de deux à quatre personnes pour planifier et organiser les mesures. Il peut s'agir des personnes qui ont participé à l'analyse de situation, l'important étant de mettre à contribution les entraîneurs, qui jouent un rôle essentiel dans la mise en œuvre de nombreuses mesures.

Le groupe de travail établit un calendrier précis pour chaque mesure, fixant les responsabilités et coordonnant les différentes étapes. Il est profitable de prévoir des séances régulières, notamment concernant les activités à long terme, afin de discuter du déroulement et des améliorations possibles. Il faut garder et rassembler toute la documentation utile – invitation, dépliant, liste de contacts, photos, etc. – pour continuer à s'y référer par la suite.

«Si un club veut devenir actif dans le domaine de l'intégration, il a intérêt à nommer une personne de référence pour suivre tout le processus.»

Claudio Darpin, FC Kappelerhof

Suivi
Après la mise en place, il faut se demander dans quelle mesure les objectifs sont atteints pour tirer la leçon de ce processus et nourrir les projets futurs. Il est recommandé de consigner les résultats de ce suivi en quelques mots-clés.

Questions-clés à débattre:
- Quels sont les aspects positifs? Et les aspects négatifs?
- Quels facteurs ont contribué au succès?
- Si quelque chose n'a pas bien fonctionné, pourquoi?
- Les mesures prises étaient-elles adaptées aux objectifs fixés?
- Les mesures ont-elles été bien perçues par les membres du club?

Vers la diversité culturelle

Les personnes issues de la migration n'ont pas toujours accès aux clubs de sport. Beaucoup ne connaissent pas (ou insuffisamment) l'offre et, si elles la connaissent, n'osent pas forcément y recourir. L'inconnu fait souvent peur, et pas seulement aux migrants. D'ailleurs, pour de nombreux clubs, s'adresser à la population migrante est un exercice tout à fait nouveau.

Cette partie du guide montre comment les clubs peuvent entrer en contact avec les migrants et les motiver à participer. Elle propose des idées et des conseils pour surmonter les appréhensions lors des premiers contacts, et pour lever les obstacles financiers.

Aspects financiers (page 27)

Réseautage et collaboration (page 13)

Premiers contacts (page 25)

Communication (page 21)

Réseautage et collaboration

Le plus simple pour entrer en contact avec les migrants est de passer par leurs organisations ou par les services d'intégration. Les clubs peuvent ainsi se fonder sur des structures déjà en place et profiter des contacts et relations qu'elles offrent. Cette collaboration bénéficie à tout le monde, y compris aux partenaires des clubs qui obtiennent un meilleur accès à l'offre d'activités physiques et sportives, avec tous les avantages que cela représente (→ p. 2). Certes, construire un partenariat demande du temps et de l'engagement, mais c'est un investissement pour l'avenir!

Voici les partenaires possibles des clubs sportifs:
- Services d'intégration (→ p. 14)
- Associations de migrants (→ p. 16)
- Ecoles (→ p. 19)
- Offices des sports (→ p. 20)

Services d'intégration

Ces services sont en contact avec les associations régionales de migrants. Ils ont des liens avec des migrants, des personnes de référence et d'autres acteurs bien intégrés disposant d'un bon réseau parmi la population migrante. A travers eux, il est possible d'accéder directement à ce groupe et d'en connaître les besoins. Ces services peuvent aussi aider les clubs à faire connaître leur offre. Sur mandat public, ils assument souvent des tâches de conseil, d'information ou de formation, proposant par exemple des cours de langue ou d'intégration, qui constituent un autre accès possible aux migrants. Les structures d'intégration varient d'un canton à l'autre et même d'une commune à l'autre. Même si elles ne portent pas partout le même nom, ce guide utilise l'appellation de «service d'intégration», la plus courante.

Prise de contact. Le club demande de l'aide au service d'intégration en vue d'une collaboration.

- Le site Internet de la Confédération fournit des informations sur les services régionaux ou locaux d'intégration (→ «Pour aller plus loin»). Il faut commencer par chercher les adresses des services locaux, qui figurent souvent sur les sites des communes. A défaut de service communal, le club peut prendre contact avec les services cantonaux.
- Pour poser les bases d'une bonne coopération, le club explique pourquoi il souhaite s'adresser à la population migrante (→ encadré sur le bénéfice pour le club et le bénéfice pour les migrants, p. 2).
- Le club propose de fournir des informations sur son offre sportive, qui peuvent être ajoutées par exemple à un dossier d'information thématique ou à tout autre moyen de communication utilisé par le service d'intégration.

Voici quelques possibilités d'approfondir la collaboration avec le service d'intégration.

Informations sur d'autres partenaires. Le service d'intégration aide le club à chercher des partenaires.

- Le club s'informe sur les partenaires locaux, tels qu'associations de migrants, personnes de référence ou organisateurs d'événements locaux en rapport avec l'intégration (rencontres interculturelles, de quartier ou pour les familles, ateliers de couture, activités sportives pour migrants, programme de loisirs, etc.). Il demande au service quels pourraient être les partenaires intéressés par une collaboration.

«Après un téléphone avec la responsable de l'intégration, nous lui avons fait parvenir notre projet. Elle a approuvé notre idée et transmis notre document à ses relations. C'est ainsi que nous sommes entrés en contact avec une association de migrants.»

Jens Friesecke, HS Bienne

- Le club demande au service d'intégration s'il peut lui servir d'intermédiaire pour établir le contact avec ces éventuels partenaires.
- Le mieux est de rencontrer personnellement les partenaires conseillés par le service d'intégration pour leur présenter l'offre du club et toucher des groupes aussi larges que possible de population migrante.

Présentation à des partenaires. Lors de cours organisés par un service d'intégration pour les migrants, le club cherche à éveiller l'intérêt et à motiver les personnes concernées à participer à une séance d'initiation.

- Le club détermine avec le service d'intégration les cours pendant lesquels il pourrait présenter son offre.
- Le club donne une image positive de lui-même afin de susciter l'intérêt, par exemple à partir de ses réponses aux questions «Qu'est-ce qui fonctionne bien dans notre club?» et «De quoi sommes-nous fiers?» (→ analyse FFOR, p. 7).
- Le club commence sa présentation par une activité physique, notamment un jeu de communication (→ «Exemples de jeux favorisant la communication»). Le but est de détendre l'atmosphère en laissant une première impression positive. De plus, l'activité physique accroît la concentration.

- Le club associe plusieurs de ses membres à sa présentation afin de favoriser les échanges. Les contacts personnels permettent de dépasser les appréhensions mutuelles (→ «Premiers contacts», p. 25).
- Le club propose une date pour une séance d'initiation gratuite et sans engagement, en précisant bien que la participation ne dépend pas des capacités sportives ni linguistiques (→ «Compréhension linguistique», p. 45). Cette mise au point permet d'éliminer d'emblée certaines réserves. L'idéal est de préparer une liste d'inscription, qui engage les personnes et permet au club de les rappeler avant la séance d'initiation.

Soutien financier. Le club peut aussi demander au service d'intégration comment obtenir un soutien financier pour ses projets dans le domaine de l'intégration. Le site de Swiss-Foundations, l'association des fondations donatrices suisses, propose un aide-mémoire pour l'établissement de demandes de soutien.

Pour aller plus loin

- Liste d'adresses des «centres de compétences de l'intégration»: www.odm.admin.ch > Thèmes > Intégration > Autres adresses
- Etablissement d'une demande de soutien financier: www.swissfoundations.ch > Membres > rubrique en marge à droite: «La requête idéale»

Exemples de jeux favorisant la communication

Rituel de salutation
Durée: 10-15 minutes. Groupe de huit personnes ou plus.
Préparatifs: choisir une musique connue et entraînante, installer la chaîne stéréo.
Description: les participants marchent, courent ou dansent dans la pièce en musique. Dès que la musique s'arrête, ils se saluent, deux par deux, en se serrant la main et en s'inclinant légèrement, sans paroles, mais en se regardant dans les yeux. Le but est de former de nouveaux couples à chaque fois.

Dans un deuxième temps, les salutations peuvent comprendre des formules d'usage, simples et brèves, à choix ou avec une consigne (prénom, domicile, loisir favori p. ex.). Il faut veiller à adapter le jeu aux besoins des participants. Si quelqu'un n'a pas envie de danser, il peut marcher ou courir.
Remarque: si une personne préfère ne pas pratiquer ce jeu de manière mixte, elle peut tout à fait ne saluer que des personnes de son sexe.

Dans l'ordre s'il vous plaît!
Durée: 10 minutes environ. Groupe de cinq personnes ou plus.
Description: les participants s'alignent le plus vite possible par ordre de taille, ou selon d'autres critères: ordre alphabétique du prénom, âge, distance jusqu'au domicile, distance jusqu'au lieu de naissance, nombre de frères et sœurs, nombre de langues parlées.
Variante: les participants se placent sur une poutre ou un banc avec la consigne de ne pas toucher le sol.

Associations de migrants

Les associations de migrants rassemblent des personnes qui partagent la même langue, la même culture et les mêmes intérêts. En favorisant le processus d'intégration et d'identification, elles jouent un rôle important dans l'insertion sociale. Certains migrants, qui ont déjà une expérience de la vie en Suisse, transmettent des informations importantes sur la vie locale aux nouveaux venus et les aident à trouver leur place (cf. Forum pour l'intégration des migrantes et des migrants FIMM, 2011).

Il est donc intéressant pour un club d'établir des contacts avec ces associations pour accéder directement à leur réseau social. Une personne de référence peut servir d'intermédiaire avec les autres migrants. Les services d'intégration sont un bon relais pour atteindre les organisations de migrants (→ p. 14).

Prise de contact. Le club lance la question des possibilités de collaboration.

- Il propose par exemple à la personne de référence d'informer de son offre sportive les membres de son association. Il peut lui remettre la brochure «Le mouvement, c'est la vie» avec une invitation à une séance d'initiation. Cette brochure fournit des arguments concernant l'adhésion à un club sportif. Non seulement elle est gratuite, mais elle est disponible en dix langues différentes (→ «Pour aller plus loin»). Elle constitue un signe d'ouverture.

Voici encore deux autres idées pour approfondir la collaboration avec les associations de migrants.

Présentation personnelle de l'offre du club. En se présentant personnellement, le club éveille l'intérêt des membres de l'association de migrants et les motive à participer à une séance d'initiation.

- Le club et la personne de référence de l'association de migrants réfléchissent au meilleur moyen de favoriser les échanges entre les adhérents de leurs deux organisations, afin de dépasser les appréhensions mutuelles à travers les contacts personnels (→ «Premiers contacts», p. 25).
- Le club donne une image positive de lui-même pour susciter l'intérêt. «De quoi sommes-nous fiers?» (→ analyse FFOR, p. 7).
- Il est utile de commencer la présentation par une activité physique, par exemple une introduction au sport du club sous forme de jeu. Le but est de détendre l'atmosphère tout en partageant une première expérience positive. D'autres idées d'activité physique sont décrites au chapitre «Services d'intégration» sous «Exemples» (→ p. 15).

«On a fait une super expérience en rendant visite à une association de migrants pour présenter notre club. Avec les enfants, on a pu tout de suite organiser une petite partie de handball.»

Jens Friesecke, HS Bienne

- Le club propose une date pour la séance d'initiation, en insistant sur le fait qu'elle est gratuite et sans engagement et que la participation ne dépend pas des capacités sportives ou linguistiques (→ «Compréhension linguistique», p. 45). Cette mise au point permet d'éliminer d'emblée certaines réserves. Il est possible de remettre un dépliant indiquant la date, le lieu et l'heure de la séance d'initiation.

Organisation d'une manifestation commune. En favorisant les rencontres avec des migrants, le club montre son ouverture à la diversité culturelle.

- L'organisation d'une manifestation, quelle qu'elle soit, doit résulter d'un travail collectif afin de tenir compte des besoins respectifs. Il importe aussi que les deux organismes (club sportif et association de migrants) se sentent conjointement responsables de sa réussite.
- Avant de prévoir une manifestation commune, il est utile de participer aux activités de l'association partenaire afin que les organisateurs apprennent à se connaître et aient déjà noué contact avant de collaborer plus étroitement.
- Parmi les nombreuses options, il est possible d'organiser une fête avec des activités physiques. Le calendrier (jour et plage horaire) doit être choisi de manière à favoriser la participation. En cas de manifestation officielle, les deux associations informent chacune leurs adhérents de manière ciblée.
- On peut encourager les échanges en organisant des groupes de travail réunissant des membres des deux associations. Lors de la manifestation elle-même, des équipes de travail mélangées, à la cantine par exemple, sont aussi un bon moyen de favoriser les liens.

- Un petit discours commun permet de placer la manifestation sous de bons auspices, en expliquant son esprit et son but.
- La manifestation doit être axée sur des activités privilégiant les relations personnelles. Chaque organisme peut y contribuer à sa façon: ainsi, le club peut proposer une introduction ludique à son sport et l'association de migrants un jeu de son pays d'origine.
- Il est recommandé de former des équipes d'animation mélangées pour encourager la participation, mais aussi l'attention réciproque. En s'unissant pour jouer ou pour encadrer des activités, les affiliés des deux organisations se familiarisent les uns avec les autres. Car il ne faut pas penser que la rencontre se fait automatiquement: si certaines personnes ont le contact facile, d'autres sont forcément plus réservées.
- Une discussion peut conclure avantageusement la manifestation. Elle permet de vérifier la satisfaction des partenaires, en cernant ce qui a bien fonctionné et ce qui peut être amélioré, ou encore en envisageant d'autres activités ensemble. Le club lance une invitation à une séance d'initiation.

Il faut discuter régulièrement de la collaboration entre associations partenaires. Il se peut que les attentes, les points de vue, les manières de travailler ne soient pas les mêmes. Dans ce cas, les échanges favorisent la compréhension mutuelle. Ouverture et patience sont de toute manière requises de part et d'autre.

Pour aller plus loin

- Brochure «Le mouvement, c'est la vie»: www.migesplus.ch

Exemple d'événement commun

Journée de rencontre et de mouvement du HS Bienne

Le HS Bienne s'est fixé pour but de se présenter au public en visant en particulier la population biennoise issue de la migration. Le club a donc mis en place une collaboration et un réseau avec des associations biennoises de migrants, dans l'idée d'organiser ensemble une Journée de rencontre et de mouvement.

Le club a commencé par prendre contact avec le service régional d'intégration, et les responsables locaux de l'intégration, qui l'ont mis en relation avec des associations de migrants. Des représentants du HS Bienne ont rencontré des représentants d'associations de migrants pour discuter des possibilités de collaboration dans le cadre de la manifestation prévue. «Swiss Minorities Sports, Culture & Integration (Swiss Minors)» et «SH.K.A Besa Biel/Bienne» ont manifesté leur intérêt.

«Avec cette association, nous avons bâti un bon partenariat. Ils fonctionnent autrement que nous – la collaboration n'est pas simple, mais elle est passionnante! Chacun donne et chacun reçoit. J'aimerais bien pouvoir vivre ça avec plusieurs associations.»

Jens Friesecke, HS Bienne

Avant l'événement, l'équipe organisatrice du HS Bienne a participé à une manifestation de Swiss Minors, le «International African Children's Day», ce qui lui a permis de nouer des relations personnelles avec les affiliés de l'association partenaire et d'organiser une petite séance d'introduction au handball.

Le HS Bienne a finalement conçu et organisé l'événement seul, faute de temps pour tout prévoir ensemble. Mais les deux associations de migrants ont participé activement à l'événement, proposant des activités, ce qui a favorisé les rencontres. Les membres du HS Bienne et les visiteurs ont pu ainsi nouer des relations plus étroites.

La Journée de rencontre et de mouvement fait désormais partie intégrante du programme du club, qui veut intensifier la collaboration avec les associations de migrants. La prochaine fois, les partenaires s'occuperont ensemble de la planification, de l'organisation et du bon déroulement de cet événement.

«Si on n'arrive pas à mettre en place une coopération étroite dès la première fois, on y arrive la deuxième! Il faut le voir comme un processus: ne pas être pressé, penser à long terme et planifier la collaboration.»

Jens Friesecke, HS Bienne

Ecoles

La collaboration entre clubs sportifs et écoles permet de créer des passerelles entre le sport obligatoire et le sport de loisir. En permettant aux élèves de tester un sport, on suscite leur intérêt, voire leur enthousiasme, pour l'activité physique et le sport dès un jeune âge. De plus, l'entraînement permet de faire connaissance des enfants et des parents dans un cadre qui leur est familier. L'école ouvre ainsi une porte sur le sport, que les parents soient ou non d'origine migrante.

Prise de contact. Le club envisage les possibilités de collaboration avec l'enseignant.

- Le manuel «Rencontres en mouvement – manuel d'enseignement» offre une bonne base. Cet outil destiné aux membres du corps enseignant les aide à faciliter l'accès au mouvement et au sport des élèves issus de la migration. Il donne des idées concrètes avec des instructions précises, étape par étape, pour la collaboration entre écoles et clubs sportifs locaux (→ «Pour aller plus loin»).
- Le club peut participer à une conférence des maîtres pour expliquer, avec l'enseignant concerné, le programme commun, ce qui peut permettre de rallier d'autres membres du corps enseignant au projet.
- Il importe d'aviser toujours bien à l'avance la direction de l'école de toute collaboration dans le cadre scolaire.

«C'est important d'avoir la confiance de la direction. Nous avons invité le directeur à l'entraînement parents-enfants du cours facultatif organisé dans le cadre de l'école. Il est passé voir ce qu'on faisait et il a réagi très positivement.»

Martin Friedli, BSV Berne Muri

Vous trouverez d'autres idées de collaboration avec les écoles dans le manuel «Rencontres en mouvement».

Séances d'initiation. Le club fait découvrir son sport aux élèves et éveille leur intérêt.

- Il existe plusieurs possibilités d'initier les élèves à un sport. Le club peut proposer une séance d'initiation dans le cadre des heures de sport obligatoires (→ manuel, activité 8).
- S'il n'est pas possible ou judicieux d'organiser un tel entraînement, le club sportif invite les élèves à une séance d'initiation dans ses propres locaux (→ manuel, activité 12).
- Le club peut collaborer à une journée sportive à l'école (→ manuel, activité 9).
- Le club invite les élèves à un entraînement ordinaire en leur remettant un dépliant qui indique la date et l'heure de celui-ci. Ces informations doivent être transmises aux parents (→ «Matériel d'information», p. 22).

Entraînement régulier dans le cadre scolaire. Le club propose aux élèves à un entraînement régulier, qui leur permet de se familiariser véritablement avec le sport.

- Le club propose un cours sous forme d'option sportive. Les élèves peuvent faire connaissance, sans engagement, tant avec le sport qu'avec l'entraîneur dans un cadre familier. Une activité mettant l'accent sur la polysportivité (J+S-Kids) est plus adaptée aux 5-10 ans, alors qu'un cours centré sur un sport précis convient aux 11-20 ans (→ «Pour aller plus loin»).
- L'objectif de cet entraînement régulier est de motiver le plus grand nombre possible d'élèves à continuer de pratiquer ce sport au sein du club.

Information et engagement des parents. Le club gagne la confiance et le soutien des parents.

- Le club informe les parents sur les activités mises en œuvre en collaboration avec l'école. Il leur présente son offre, par exemple lors d'une soirée pour les parents. Des informations précises et une relation de confiance bien établie incitent les parents à s'impliquer (→ manuel, activité 19). D'autres informations sur la collaboration avec les parents se trouvent en page 37.
- Lors d'une soirée pour les parents, le club peut utiliser le DVD «Le mouvement, c'est la vie», qui donne des arguments en faveur des associations sportives. Ce DVD explique aux parents pourquoi le mouvement participe à un développement sain, et présente des offres adaptées aux enfants. Comme la brochure gratuite «Le mouvement, c'est la vie», disponible en dix langues, le DVD peut être présenté dans dix versions linguistiques différentes.

Pour aller plus loin

- «Rencontres en mouvement – manuel d'enseignement»: www.basposhop.ch, ou à télécharger en format PDF sur www.ofspo.ch/cis et www.sad.ch
- Jeunesse+Sport (J+S) et J+S-Kids: www.jeunesseetsport.ch
- DVD «Le mouvement, c'est la vie»: www.basposhop.ch/ www.migesplus.ch
- Brochure «Le mouvement, c'est la vie»: www.migesplus.ch

Offices des sports

Les offices des sports se chargent de promouvoir le sport et de mettre à disposition les infrastructures sportives. Ils collaborent avec les associations sportives et avec d'autres services au sein de l'administration, coordonnent l'offre sportive et règlent le flux d'informations. Ils peuvent aussi favoriser les échanges entre divers acteurs sportifs qui planifient ou mettent en œuvre des mesures analogues. Dans une commune, les compétences en matière de sport peuvent être assumées par un service ou un office des sports, mais aussi par un coordinateur sportif ou un responsable des sports. Ce guide utilise le nom d'«office des sports» pour ces différentes fonctions.

Prise de contact et flux d'informations. Le club assure la communication de sa propre offre au plan local.

- Le club envisage avec l'office des sports la meilleure manière de communiquer son offre sur place et de la rendre accessible. Différents canaux peuvent être utilisés dans ce but (brochure du club, site de la commune, calendrier des manifestations, feuille communale, etc.).

Echanges avec d'autres clubs sportifs. Les clubs sportifs peuvent échanger leurs expériences de diversité culturelle et discuter des actions possibles.

- Le club propose à l'office des sports d'organiser une séance d'échanges sur le thème de la diversité culturelle dont le cadre et la forme peuvent varier selon les besoins:
  – Echanges sur les difficultés et les succès rencontrés
  – Recherche de solutions
  – Echanges sur les possibilités de collaboration entre clubs
- Il est judicieux d'inviter des clubs sportifs (d'autres communes et cantons également) qui ont de l'expérience dans ce domaine et peuvent raconter leur parcours, avec ses obstacles et ses succès. Le centre de compétences Intégration par le sport CIS peut donner des références utiles dans ce but.
- Il est conseillé de s'assurer la présence d'un spécialiste de l'intégration (→ «Services d'intégration», p. 14). L'office des sports peut servir d'intermédiaire.

Pour aller plus loin

- Centre de compétences Intégration par le sport CIS de l'Office fédéral du sport OFSPO: www.ofspo.ch/cis.

Communication

Une partie des migrants manque d'informations sur l'offre locale des clubs sportifs. A travers des mesures ciblées de communication, il est possible de susciter l'intérêt, voire l'enthousiasme, de la population migrante pour le sport en général et celui du club en particulier.

Matériel d'information

Les clubs sportifs disposent en général de dépliants ou de brochures pour informer sur leur offre, mais il est rare que les migrants aient accès à ce matériel. Il arrive en effet que, pour des raisons linguistiques, ils ne comprennent pas les informations en général ou certaines expressions en particulier, comme «offre polysportive». Il arrive également qu'ils ne se sentent pas concernés parce qu'il leur est impossible de se représenter le sport en question (la natation synchronisée ou la course d'orientation par exemple). Parfois, les migrants ont aussi l'impression que l'offre ne s'adresse pas à eux. Pour qu'un dépliant soit efficace, il faut que le public-cible comprenne le contenu et puisse s'y identifier. C'est pourquoi il est essentiel, pour atteindre les personnes issues de la migration, de tenir compte de certains aspects particuliers au moment de concevoir le matériel d'information.

Adaptation du dépliant. En adaptant son dépliant, le club cherche à atteindre des gens de différentes origines.

- Pour s'adresser à certains groupes de migrants, le club sportif doit faire traduire dans leur langue les principales informations, comme le type de sport pratiqué, ou un message de base comme «Tout le monde est bienvenu!» ou «Le plaisir de faire du sport ensemble!». Il peut aussi faire traduire l'ensemble du dépliant pour le ou les grands groupes linguistiques présents dans la commune. Il est possible de s'adresser aux centres d'interprétariat communautaire pour trouver des personnes spécialisées dans la traduction interculturelle et travaillant à des conditions avantageuses.
- Les photos et illustrations jouent un rôle essentiel pour rendre les informations accessibles et compréhensibles. Pour quelqu'un qui ignore tout de la natation synchronisée par exemple, une image est souvent plus parlante qu'un texte. Il faut veiller à ce que le visuel soit ouvert, représentatif de la diversité sociale.
- Le dépliant ne doit contenir que des informations essentielles (qui, quoi, comment, où, quand).
- Des phrases courtes et simples facilitent la lecture. Ce constat vaut pour les brochures et les dépliants en général, mais en particulier quand ceux-ci s'adressent à des personnes qui ne maîtrisent pas bien la langue du pays. Des conseils utiles pour rédiger des textes concernant la pratique sportive sont présentés dans la brochure «Communication» au chapitre «Emettre».
- Il faut impliquer des personnes issues de la migration dès la conception. Il peut s'agir d'affiliés au club, ou en cas de collaboration avec une association de migrants, de membres du club partenaire (→ «Associations de migrants», p. 16), qui peuvent contribuer à la traduction, ou à l'efficacité du contenu et de sa présentation.

Pour aller plus loin

- L'Office fédéral des migrations fournit sur son site en allemand un tableau des centres d'interprétariat communautaire, avec le nom de personnes de référence y compris pour la Suisse romande: www.odm.admin.ch > Thèmes > Intégration > Autres adresses
- Brochure «Communication. Modèles et applications» à commander sous: www.basposhop.ch

Diffusion de l'offre

Les clubs sportifs doivent aller au-devant des migrants pour les informer sur leur offre et accroître leurs chances de les convaincre. La communication à travers les contacts personnels tient souvent ses promesses: des partenaires comme les services d'intégration ou les associations de migrants peuvent servir avec succès d'intermédiaires. Il est aussi possible de recourir aux médias en langues étrangères qui s'adressent aux différents groupes linguistiques établis en Suisse.

Invitation des amis et connaissances. Les membres peuvent motiver les migrants de leur entourage à participer à une séance d'initiation.

- Les réseaux personnels des membres sont très profitables aux clubs. Les adhérents peuvent faciliter l'accès de la population migrante à l'offre du club en invitant leur entourage à un entraînement. Le club peut organiser une action «de bouche à oreille» avec un concours: «Quel membre amènera le plus d'amis et de connaissances à l'entraînement?». Il est recommandé d'axer ouvertement ces actions sur l'origine des invités pour donner les mêmes chances à tous les membres.
- Le club peut créer des incitations à participer aux actions «de bouche à oreille» afin de les institutionnaliser dans la culture du club. Chaque membre qui recrute un nouvel adhérent obtient par exemple une baisse de sa cotisation.

Communication de l'offre du club à travers des personnes de référence. Les personnes qui jouissent de la confiance de la population migrante transmettent les informations à leur entourage.

- Le club crée un réseau avec des personnes en contact direct avec des migrants et qui jouissent de leur confiance, qu'il s'agisse de collaborateurs d'un service d'intégration, de professeurs de langues ou de responsables d'une autre offre d'intégration (→ «Services d'intégration», p. 14). Les représentants des associations de migrants peuvent aussi attirer l'attention sur l'offre du club sportif.

Présentation de l'offre du club lors d'une manifestation. Le club informe personnellement les migrants sur son offre et les incite à participer à une séance d'initiation.

- Le club peut présenter son offre à l'occasion d'une rencontre avec une association de migrants. Le chapitre «Associations de migrants» fournit des conseils et des idées pour approfondir la collaboration (→ p. 16). Il est possible de prendre contact avec des associations de migrants à travers le service d'intégration.
- Par ailleurs, les cours organisés par le service d'intégration sont aussi une occasion de nouer des contacts personnels avec des migrants. Le chapitre «Services d'intégration» préconise différentes mesures, y compris des idées concrètes sous «Informations sur d'autres partenaires» (→ p. 14).

Utilisation des médias de langue étrangère. Le club informe un groupe linguistique sur son offre dans la langue maternelle de celui-ci.

- Il existe certains médias en Suisse qui informent les migrants dans leur langue maternelle (émissions de radio, journaux, magazines, sites, etc.). Migesplus.ch propose un choix de contacts. Il est aussi possible de demander aux membres du club issus de la migration, aux services d'intégration ou aux ambassades s'ils connaissent des médias en langue étrangère en Suisse.
- Le site (en allemand) www.vereine.ch propose un lien avec Migraweb, qui fournit des informations utiles sur la vie quotidienne en Suisse dans différentes langues.

Pour aller plus loin

- Liste de canaux d'information en langues étrangères: www.migesplus.ch > Prestations > Tuyaux et outils > Distribution > Document «Répertoire Distribution»
- www.migraweb.ch

«Certaines radios locales, comme Radio Lora, proposent plein d'émissions en langues étrangères, pour pratiquement toutes les cultures représentées en Suisse. C'est possible de s'adresser directement aux étrangers à travers ces médias.»

Claudio Darpin, FC Kappelerhof

Premiers contacts

Les contacts directs entre les habitués du club et les nouveaux arrivés permettent le plus souvent de dépasser les préventions réciproques. Car l'inconnu est source d'incertitude, de part et d'autre. Certains migrants ne savent pas vraiment ce que ça signifie d'être membre d'un club. Ce qui est évident pour les adhérents de longue date est nouveau et désorientant pour eux. Non seulement ils ne maîtrisent pas le contexte, mais ils se posent aussi des questions personnelles, qui peuvent les retenir de participer à une séance d'initiation: vais-je être exclu à cause de mes lacunes linguistiques? Suis-je assez sportif? Des informations claires et une attitude ouverte suffisent à réduire les craintes et à inciter les personnes issues de la migration à se rendre à un premier entraînement.

Contacts personnels. Les membres du club et les migrants se mélangent et apprennent à se connaître.

- Les relations personnelles permettent de dépasser les appréhensions. Les services d'intégration aident le club sportif à nouer des contacts. Diverses mesures sont préconisées au chapitre «Services d'intégration», y compris des idées concrètes sous «Informations sur d'autres partenaires» (→ p. 14).
- Une autre possibilité d'entrer en relation directe avec la population migrante consiste à collaborer avec une association de migrants (→ «Associations de migrants», p. 16). Les services d'intégration aident les clubs sportifs à nouer des liens avec ces associations.

Présentation du quotidien du club. En se présentant, le club aide les migrants à se familiariser avec son fonctionnement et à se sentir plus à l'aise.

- Le quotidien d'un club sportif, qui va de soi pour ses membres, est un univers inconnu pour d'autres personnes. A travers le contact direct, le club permet aux migrants de poser des questions. Il peut aussi favoriser l'expression des doutes et des incertitudes à travers des questions comme: «Savez-vous que…?», «Quelqu'un a-t-il déjà…?», «Etes-vous déjà…?», «Connaissez-vous…?».
- Les vêtements sont aussi source d'incertitudes: comment s'habiller pour l'entraînement? Où se changer? Le club doit expliquer les habitudes dans ce domaine, pourquoi il faut par exemple porter des chaussures de gym. Il est recommandé de laisser le libre choix des vêtements tant que cela ne présente aucun risque ni ne contrevient aux règles du sport. Le club doit penser aussi à donner des informations sur les vestiaires.
- L'équipement sportif, et les frais qu'il peut occasionner, sont un autre souci. Il faut préciser l'équipement nécessaire, et indiquer où il est possible de le trouver. Au chapitre «Aspects financiers», le club trouvera des idées et des conseils sur le soutien qu'il peut offrir sur ce plan (→ p. 27).
- Il est possible que le déroulement de l'entraînement suscite aussi des doutes. Le club doit expliquer comment se déroule l'entraînement, pourquoi, par exemple, il est important de commencer par s'échauffer.

Soutien et accompagnement. Le club facilite l'intégration des migrants lors de l'entraînement.

- Si le club a introduit un système de parrainage pour accompagner les personnes intéressées et les nouveaux adhérents, il doit faire connaître cette offre. Les nouveaux venus apprécient beaucoup d'avoir un «parrain» ou une «marraine» pour faciliter leur intégration et les aider à se familiariser avec les coutumes du club. Pour en savoir plus sur ce système, veuillez consulter le chapitre «Culture de bienvenue» (→ p. 33).

«La première impression, c'est important! Cela vaut la peine de prendre le temps lors d'un premier téléphone ou mail. Comme ça, au premier entraînement, on a l'impression de se connaître déjà un peu.»

Carmen Mächler, SV Seebach

Aspects financiers

L'aspect financier joue un rôle important dans la décision de pratiquer un sport ou de s'affilier à un club. Les frais (cotisations, équipement, participation à un camp d'entraînement, licence et inscription aux compétitions, déplacements, formation, etc.) peuvent constituer un obstacle pour certaines personnes, indépendamment de leur origine. Plusieurs possibilités s'offrent aux clubs sportifs pour aller au-devant des besoins de leurs membres dans ce domaine.

CarteCulture de Caritas. Le club propose des rabais aux personnes à faible revenu.

- Le club devient partenaire de la CarteCulture et octroie des rabais sur les cotisations, dont peuvent profiter les personnes à petit budget en possession de la CarteCulture. Caritas se charge d'expliquer qui a droit à une CarteCulture. Le club détermine le rabais qu'il est prêt à octroyer (entre 30 et 70 %). (→ «Pour aller plus loin»).

«Nous sommes très satisfaits de la solution trouvée avec la CarteCulture. Les personnes à petit budget peuvent aussi désormais s'affilier à notre club!»

Cécile Dos Santos, Association Azul Capoeira

Dédommagement de l'engagement bénévole. Le club honore le travail bénévole par des rabais sur les cotisations.

- Si des personnes donnent de leur temps au club, celui-ci peut les récompenser à travers des réductions, soit sur le montant des cotisations, soit sur d'autres prestations (comme les frais de participation à un camp).
- Il est important de définir à l'avance la forme et le montant du dédommagement, ainsi que les activités y donnant droit. Cette réglementation peut faire partie des statuts. Il importe de communiquer cette démarche en toute transparence afin d'éviter les malentendus et les désaccords au sein du club (→ «Exemple d'un système de points»). Autre avantage: les adhérents potentiels en entendent parler.
- Pour prévenir tout sentiment négatif, tous les affiliés doivent pouvoir bénéficier de ces réductions. Il ne doit pas s'agir d'un traitement spécial accordé aux petits revenus, mais d'un encouragement du travail bénévole et de l'engagement au sein du club.

Offres spéciales pour les familles. Le club aide les familles en leur proposant une réduction en cas d'affiliation familiale.

- Le club accorde des prix réduits aux familles en cas de paiement annuel, semestriel ou trimestriel, ou sur les cours pour débutants, etc. Par exemple, il peut proposer aux familles nombreuses de ne payer que pour un enfant, les cotisations étant offertes pour les autres.

Achat et location de matériel sportif. Pour abaisser les coûts, le club propose son propre matériel à ses membres.

- Le club affiche une liste du matériel sportif usagé où chaque adhérent peut inscrire ce qu'il souhaite vendre à bas prix ou ce qu'il est prêt à donner.
- Le club organise une bourse interne.
- Le club dispose d'un stock de matériel usagé qu'il peut louer aux nouveaux membres contre une faible contribution.

Bourses aux vêtements ou de sport externes. Le club informe sur les possibilités d'acquérir à bas prix l'équipement ou les habits nécessaires.

- Le club indique aux personnes intéressées les possibilités d'obtenir du matériel sportif à bon compte. Des œuvres d'entraide et des communes organisent des bourses aux vêtements ou de sport. Il existe aussi des magasins de seconde main dans quantité de communes (→ «Pour aller plus loin»).

Fonds de solidarité. Le club propose un soutien financier aux personnes à petit budget.

- Le club crée un fonds alimenté par des courses sponsorisées, des contributions de mécènes, des collectes lors des fêtes du club, des ventes de pâtisseries faites maison, etc.
- Il faut préciser clairement les conditions donnant droit à un tel soutien financier. Si le club est partenaire de la CarteCulture, la possession de cette carte peut être un critère. Les critères doivent être communiqués en toute transparence aux membres afin d'éviter les malentendus et les jalousies.

Demandes de soutien financier externe. Le club aide les personnes à petit budget à solliciter un soutien financier.

- Des œuvres d'entraide (Croix-Rouge Suisse, Pro Juventute, Caritas, Armée du Salut) soutiennent financièrement les personnes dans le besoin. Certaines fondations (→ «Pour aller plus loin») ou les services sociaux de la commune peuvent aussi apporter une aide pécuniaire. Les clubs sportifs informent les personnes à faible revenu sur ces possibilités. Si nécessaire, elles les aident à prendre contact ou à remplir certains papiers. Car ce genre de demande implique forcément des démarches administratives, dont la complexité varie d'une commune ou d'une institution à l'autre. Chaque demande est étudiée individuellement.

Pour aller plus loin

- www.carteculture.ch
- Réseau d'habits et d'articles de sport de seconde main pour les enfants: www.kindex.ch, en Suisse allemande et dans les trois cantons bilingues (Valais, Fribourg, Berne).
- Réseau de magasins de seconde main de la Croix-Rouge Suisse: www.redcross.ch > Services sociaux > Boutiques de seconde main.
- Répertoire des fondations: www.dfi.admin.ch: Liens directs > Répertoire des fondations > Version internet, Mot-clé, p. ex.: sport.

En principe, il est utile que le club sportif informe tous les (nouveaux) membres des possibilités financières.

Mais certaines personnes à faible revenu trouvent plus simple et agréable de chercher un financement externe, sans exposer leur situation financière au sein du club.

Exemple d'un système de points
pour honorer l'engagement bénévole

Système de points du HS Bienne

But

Le but est de motiver les membres à participer activement aux tâches du club. Chacun doit pouvoir contribuer selon ses possibilités et besoins, avec le choix de participer en assumant une fonction ou de se libérer de ses obligations en payant le montant correspondant au nombre de points à fournir. L'engagement au sein du club est récompensé.

Système

Chaque membre doit accumuler un certain nombre de points par an. Pour les récolter, il faut assumer des tâches. A la fin de la saison, les points manquants sont convertis en francs (selon un taux fixé d'avance) et facturés. Ils doivent être payés avant l'assemblée générale. Le nombre de points excédentaires est débité pour moitié de la cotisation suivante.

Points négatifs

Une taxe en points négatifs est chargée au membre qui s'est dit prêt à assumer une tâche sans le faire par la suite. Il est possible d'être dispensé en trouvant un remplaçant, ou en s'excusant trois jours à l'avance au moins.

Nombre de points nécessaires

Le nombre de points à accumuler dépend de l'équipe à laquelle on appartient:

- 1re équipe: 150 points
- Equipes juniors:
  moins de 21 ans/moins de 19 ans/moins de 17 ans: 150 points
  moins de 15 ans/moins de 13 ans: 100 points

Nombre de points attribués

Charges fixes

- Comité: 300 points
- Commission des finances: 200 points
- Responsable de l'information: 150 points
- Arbitre: 300 points
- Responsable d'une équipe: 50 points
- Webmaster: 150 points

Projets

- Organisation de la fête annuelle: 150 points
- Responsable de la buvette (par an): 150 points
- Etablissement du calendrier des matches: 150 points
- Supplément au calendrier des matches (par édition): 10 points

Tâches
- Service de halle: 15 points (par match)
- Buvette: 15 points (par match)
- Caisse de match, entrées LNB: 15 points (par match)
- Speaker LNB: 15 points (par match)
- Personne qui nettoie le terrain LNB: 15 points (par match)
- Engagement lors d'un événement: 10 points (par heure)
- Chronométrage: 15 points (par match)
- Acquisition de sponsors: 10 points (par sponsor) + récompense (CHF 100.00)
- Leçon de démonstration dans les écoles: 25 points (par leçon de 45 minutes)
- Responsable/Assistant FunCamp, KidsCup, mini-tournoi: 50 points (par jour)
- Recrutement d'un nouveau membre: 50 points (après versement de la cotisation)

Calcul
Les points correspondants aux différentes fonctions et tâches assumées sont additionnés et déduits du nombre de points à fournir.

Les points manquants sont convertis en francs (au cours de 1:1) et facturés à la fin de la saison.

Les points excédentaires sont convertis en francs (au cours de 1:2) et débités de la cotisation suivante.

Les nouveaux membres sont libérés du système de points jusqu'à leur première AG. Mais ils peuvent quand même accumuler des points s'ils le désirent, qui seront déduits selon les règles en vigueur de leur cotisation de membre (aucun point en moins jusqu'à la participation à une première AG).

S’entraîner ensemble

La diversité culturelle est un phénomène très répandu dans les clubs de sport. Les adhérents issus de la migration y sont nombreux – notamment dans des sports tels que le football, le basketball ou les sports de combat – et constituent un enrichissement. Cette partie du guide s’intéresse aux conditions de la cohabitation au sein d’un club. Tout commence avec la séance d’initiation. En effet, le nouvel adhérent potentiel se détermine souvent en fonction de sa première impression. S’il s’agit d’un enfant, il est important de travailler avec les parents, de leur décrire le déroulement des activités au club, a fortiori lorsqu’ils sont issus de la migration, car ils ne peuvent alors se raccrocher à leur propre expérience dans ce domaine. Lorsqu’ils maîtrisent mal la langue locale, les entraîneurs ont des moyens de les aider. Comme dans tous les domaines de la vie courante, des conflits peuvent éclater mais la plupart d’entre eux peuvent être évités grâce à des mesures préventives. Dans le cas contraire, un comportement constructif facilitera considérablement leur dénouement.

Prévention et gestion des conflits (p. 49)

Culture de bienvenue (p. 33)

Compréhension linguistique (p. 45)

Sensibilisation des parents (p. 37)

Culture de bienvenue

Un esprit ouvert et un accueil chaleureux aideront les adhérents potentiels et les nouveaux membres à se sentir bien dans le club dès le premier instant. Connaissant l'importance du premier contact dans la décision d'un adhérent potentiel, il est essentiel de soigner tout particulièrement son suivi durant la première phase.

L'ouverture d'esprit, la tolérance et le respect sont des éléments-clés de la culture de bienvenue qu'il convient d'encourager sciemment et patiemment. Les entraîneurs ont un rôle de premier plan à cet égard car ils sont un modèle pour l'équipe.

«Je crois que le premier contact conditionne la suite.»

Volker Weitbrecht, SV Seebach

Séance d'initiation. Lors d'une séance d'initiation, le club met tout en œuvre pour que l'adhérent se sente accueilli à bras ouvert et à l'aise.

- Il n'est pas toujours facile de trouver sa place dans une équipe ou dans un groupe déjà constitué. Aussi l'entraîneur fait-il le lien; il établit le contact avant l'entraînement. Si l'adhérent potentiel est un enfant, il échangera quelques mots avec les parents (→ «Collaboration avec les parents», p. 37).
- Au début de la séance, l'entraîneur présente le nouvel arrivant et lui souhaite la bienvenue au nom de toute l'équipe.
- L'adhérent potentiel sera parrainé par un membre de l'équipe du début à la fin de la phase d'initiation (→ mesure suivante «Suivi et soutien»).
- L'entraîneur doit créer des conditions propices aux rencontres et aux échanges, non seulement lors des séances d'initiation mais aussi lors des séances d'entraînement régulières. Pour ce faire, il peut commencer la séance par une séquence interactive (→ «Exemples»). Les exercices et les matches aident à briser la glace et à faire naître une ambiance décontractée de nature à séduire le nouvel arrivant.
- Le nouvel arrivant est immédiatement associé à l'entraînement, du début à la fin de la séance. Il aide à monter et à démonter les appareils de gymnastique ou le matériel, ce qui lui donne le sentiment de faire partie de l'équipe.
- La fin de la séance d'entraînement doit elle aussi être soigneusement pensée. L'entraîneur cherchera à discuter avec le nouvel arrivant afin de renforcer les liens (s'il s'agit d'un enfant, il associera les parents à la discussion). Il peut lui demander si l'entraînement lui a plu et l'encourager à revenir.
- L'entraîneur met à profit cette discussion pour décrire l'entraînement, la vie du club, et répondre aux questions (→ «Présentation du quotidien du club», p. 26). Il explique quels vêtements porter pour l'entraînement et où se procurer du matériel d'entraînement à un prix intéressant (→ «Aspects financiers», p. 27). Il indique à l'adhérent potentiel quelle sera la suite de la procédure, à combien de séances d'initiation il a droit et quelle est la date limite pour s'inscrire de manière définitive. Un certain nombre de séances d'initiation devraient être autorisées.

Suivi et soutien. Le club de sport fait en sorte que le nouvel arrivant ne se sente pas isolé pendant l'entraînement.

- Un parrain est désigné pour l'encadrer pendant l'entraînement et répondre à toutes les questions qu'il peut avoir sur le club ou l'entraînement. Ce suivi personnalisé pourra éventuellement être maintenu si le nouvel arrivant décide d'adhérer au club.
- Les principaux aspects du système de parrainage et le rôle du parrain sont définis préalablement (→ «Exemples»).
- Le système de parrainage est mis en place avec le groupe déjà constitué. L'entraîneur en parle avec l'équipe. Les membres désignés pour parrainer un nouvel arrivant doivent être volontaires et capables d'assumer cette tâche. C'est l'entraîneur qui désigne le parrain d'un nouvel adhérent.

Clarification des attentes. Le club de sport jette les bases de la cohabitation dans le club et lors des entraînements afin de prévenir les malentendus et les conflits.

- Il ne faut pas sous-estimer l'enjeu ni la difficulté des discussions individuelles visant à clarifier les attentes mutuelles. Lorsque l'adhérent potentiel est un enfant, les parents doivent assister à la discussion. Il est en effet important que les responsables de l'enfant connaissent les attentes et les exigences du club et aident l'enfant à y répondre. Des mesures allant dans ce sens sont présentées dans le chapitre «Collaboration avec les parents» (→ p. 37).
- L'entraîneur communique les principales informations sur le club (données, règles du club et règles de conduite, importance du bénévolat) en précisant les droits et les devoirs des membres. Ces informations seront également transmises aux nouveaux adhérents sous forme écrite. Le chapitre «Collaboration avec les parents» contient des indications sur le bénévolat destinées aux parents (→ «Engagement des parents dans la vie du club», p. 42). Ces conseils valent de manière générale pour faciliter l'intégration de nouveaux membres.
- L'entraîneur interroge le nouveau membre sur l'idée qu'il se fait du club. Il lui demande ce qu'il attend du club et de l'entraînement. Clarifier les zones d'ombre permet ainsi d'éviter les malentendus.

L'adhésion au club. Le club de sport accueille formellement le nouvel adhérent en lui témoignant son estime.

- Ce faisant, il met fin à la phase d'initiation et de premier contact et le nouvel adhérent devient membre à part entière.

Exemples de séquence d'entraînement pour séance d'initiation

Les activités sont conçues pour favoriser les rencontres, la communication et le premier contact.

Jeu de poursuite à deux avec séquences d'échange

Un joueur est le chasseur, un deuxième le chassé. Les autres participants se mettent par deux, épaule contre épaule. Le chassé peut aller se réfugier auprès d'un groupe de deux joueurs. S'il se met à gauche, c'est le joueur de droite qui prend sa place et inversement. Au signal de l'entraîneur (musique ou coup de sifflet), tout le monde s'immobilise. L'entraîneur pose une question et les groupes de deux (y compris celui formé par le chasseur et le chassé) ont au maximum deux minutes pour se concerter et y répondre. Puis le jeu reprend. La poursuite est régulièrement interrompue par des questions, ce qui permet à de nouveaux groupes de deux de se former et de faire connaissance. Les questions doivent être assez fréquentes pour permettre à de nouveaux groupes de deux de se former souvent. Les participants doivent donner des réponses intuitives. Les jeux proposés doivent être adaptés à l'âge et à la composition du groupe.

«Circuit» avec séquences d'échange

Pour les adultes qui se montrent réticents à participer à un jeu, un circuit avec séquences de discussion – alternant par exemple jogging et exercices de musculation – à faire à deux peut constituer une alternative. Au signal de l'entraîneur (musique ou coup de sifflet), les groupes de deux interrompent leur activité et ont au maximum deux minutes pour se concerter sur la question qui leur est posée et y répondre. Puis les participants se mélangent pour former de nouveaux groupes de deux et passent à une nouvelle activité.
Un temps suffisant doit leur être laissé en fonction de l'activité à accomplir.

Exemples de thèmes et de questions pour les séquences d'échange …

… pour les enfants: «J'aime bien jouer au football (la discipline du club) parce que…», «Je déteste quand…», «Pendant mes loisirs, je…», «Qu'est-ce que tu fais comme activité après l'école?», etc.
… pour les adultes: «Pourquoi aimes-tu ce sport collectif?», «Qu'est-ce qui te donne la pêche au quotidien?», «Qu'est-ce qui te motive en ce moment?», etc.
→ Poser des questions ouvertes afin que rien ne soit fixé d'avance et que chaque participant ait quelque chose à raconter. Préciser au début du match ou de l'échauffement que l'échange est informel et que les réponses doivent être spontanées.

Exemples concrets de parrainage

Système de parrainage du département juniors du SV Seebach
Lorsqu'un nouvel enfant vient pour la première fois à l'entraînement, certains points doivent être clarifiés de manière informelle avec lui avant l'entraînement.

- S'il connaît déjà un enfant dans l'équipe et si cet enfant est déjà bien intégré dans le club et d'accord de jouer le jeu, il devient le parrain du nouvel arrivant.
- S'il ne connaît personne dans l'équipe, l'entraîneur demande à un enfant de l'équipe s'il est volontaire pour le parrainer.

Pendant les premières séances d'entraînement, le nouvel arrivant et son parrain forment un duo.

Le parrain présente au fur et à mesure les autres enfants à celui qu'il parraine. Il l'aide à trouver ses marques pendant l'entraînement et lui montre ce qu'on attend de lui avant, pendant et après l'entraînement.

Le parrain montre l'infrastructure (vestiaire, toilettes et locaux de matériel) au nouvel arrivant.

L'entraîneur donne au parrain un aide-mémoire pour l'aider. Celui-ci pourra lui être utile si certains aspects de sa mission lui échappent ou si ce rôle de parrain est nouveau pour lui.

Collaboration avec les parents

Les activités des enfants dans le club sont conditionnées par les parents. Ces derniers acceptent en effet de confier leurs enfants au club lorsqu'ils savent que ceux-ci y trouveront un champ d'apprentissage et d'expérimentation précieux, qu'ils y seront bien suivis et qu'ils s'y sentiront à l'aise. Il est donc important de créer une relation de confiance avec les parents, d'entretenir l'échange et d'impliquer d'emblée les parents dans la vie du club. Les parents issus de la migration ont parfois besoin qu'on leur explique en détail les attentes du club et le système de bénévolat. Tous les parents ne savent pas ce qu'implique pour eux et pour leur enfant le fait d'être membre d'un club: mieux ils connaîtront leur rôle, plus ils seront convaincus que l'offre du club est bénéfique pour leurs enfants et plus ils seront prêts à s'investir.

Echanges

Le succès du travail mené par le club auprès des parents repose sur la relation de confiance qui se noue entre eux au fil d'un échange régulier. L'entraîneur cherche activement la discussion avec les parents. Il leur décrit l'entraînement que suit leur enfant ainsi que les droits et les devoirs qui en découlent. Cet échange permet de répondre aux questions et de clarifier les incertitudes. Le fait d'associer les parents à la vie du club en les invitant par exemple à suivre un entraînement en famille permettra de renforcer encore leur confiance. Ce lien de confiance est particulièrement important dans les familles issues de la migration dans la mesure où elles ne peuvent pas s'appuyer sur leur propre expérience ni sur celle de leur entourage pour se représenter ce que fera leur enfant dans un club de sport.

Discussions informelles. L'entraîneur et les parents font connaissance, préalable indispensable pour pouvoir aborder les points qui ont besoin d'être clarifiés.

- Le moment où les parents amènent et reviennent chercher leur enfant est propice pour nouer le dialogue avec eux.
- C'est l'occasion pour l'entraîneur de les informer personnellement des progrès de l'enfant et de parler de celui-ci. Il cherche à identifier les points à éclaircir par des questions ciblées et y apporte des réponses concrètes.

«Quand on leur explique en quoi consiste un camp d'entraînement, les parents sont plutôt disposés à y envoyer leur enfant. C'est la méconnaissance qui peut être la source de préjugés.»

Florian Hitz, CTT Bienne

Soirée de rencontre avec les parents. L'entraîneur s'organise pour pouvoir à la fois informer les parents et les rencontrer personnellement.

- Il leur décrit l'entraînement que suivent les enfants et les incite à participer activement à la vie du club (→ «Clarification des rôles, des attentes et des devoirs», p. 42). Ces séances d'information visent aussi à répondre aux questions des parents car tous n'ont pas le même niveau de connaissance de la situation.
- Après la partie officielle, un apéritif peut par exemple favoriser les discussions informelles.
- La communication avec les parents prend plus de temps lorsqu'ils maîtrisent mal la langue locale. Il faudra donc clarifier au préalable si certains parents ont besoin d'une assistance linguistique (→ «Compréhension linguistique», p. 45).
- L'invitation à la soirée de rencontre doit être formulée de manière simple et concise, d'autant qu'elle peut s'adresser à des gens qui ne maîtrisent pas bien la langue locale (→ «Matériel d'information», p. 22).
- Si les parents d'un nouvel arrivant ne viennent pas à la soirée de rencontre, l'entraîneur cherchera à les contacter personnellement afin d'en connaître la raison et de leur expliquer pourquoi leur présence est souhaitable.

Entraînement portes ouvertes. L'entraîneur permet aux parents de se représenter concrètement la séance d'entraînement.

- L'invitation à une séance portes ouvertes est un moyen de toucher un grand nombre de parents. Elle permet aux parents de faire connaissance avec l'entraîneur mais aussi de constater par eux-mêmes que leur enfant est à l'aise, qu'il acquiert des compétences sportives et sociales de premier plan et qu'il s'amuse. C'est un moyen de gagner leur confiance.
- Les parents seront d'autant plus enclins à assister à un entraînement qu'ils y trouveront une motivation particulière, comme de voir leur enfant à l'œuvre.
- Demander aux parents de s'inscrire (invitation avec talon-réponse «participera/ne participera pas») rend l'invitation plus contraignante et permet à l'entraîneur de faire le point sur les présences et les absences.
- A la fin de l'entraînement, des boissons peuvent par exemple être offertes. C'est un bon moyen pour l'entraîneur d'aborder les parents qu'il ne voit que rarement et de faire leur connaissance.

Entraînement en famille. En faisant vivre aux parents une séance d'entraînement de l'intérieur, l'entraîneur renforce leur confiance.

- L'entraîneur invite toute la famille de l'enfant à participer à la séance d'entraînement avec celui-ci (→ «Exemple»). Il choisira des activités mettant le plaisir de bouger et de jouer ensemble au premier plan, comme un parcours d'adresse. Les exercices devront être simples et à la portée des parents en tenue de ville ou qui ne font jamais de sport. Plus le programme sera facile, plus les parents se sentiront à l'aise et y participeront avec plaisir et entrain.
- Cette séance d'entraînement en famille peut être organisée dans le cadre de l'entraînement régulier ou le week-end.
- Pour rassurer les parents, il conviendra de préciser explicitement dans l'invitation que la séance est à la portée de tous et ne requiert aucune compétence technique. Le port de vêtements amples ou d'une tenue de sport sera également préconisé. Afin de toucher plus spécifiquement les parents issus de la migration, l'invitation devra respecter certains aspects formels (images, langage simple). Cette règle de base tient notamment au fait que le public cible n'a pas toujours une bonne maîtrise de la langue locale (→ «Matériel d'information», p. 22).
- Dans son mot de bienvenue, l'entraîneur réitérera aux familles ses encouragements à participer aux exercices. Il est important d'insister pour que les parents participent, même s'ils sont en tenue de ville.
- Après l'accueil des participants, un exercice collectif du type du «nœud gordien» sera proposé (→ «Exemple») pour créer une bonne ambiance.
- Les explications prendront plus de temps avec les parents qui maîtrisent mal la langue locale. Ceux qui ont un bon niveau dans cette langue pourront en revanche être mis à contribution pour présenter les activités (→ «Compréhension linguistique», p. 45).
- A la fin de la séance, tous les participants seront à nouveau réunis pour renforcer leur sentiment d'appartenance au groupe et permettre à l'entraîneur de communiquer aux parents des informations importantes. Un en-cas sera servi de manière à favoriser également les discussions individuelles.

D'autres idées de manifestations destinées aux familles sont proposées aux clubs sur le site «Sport-verein-t» (en allemand) (→ «Pour aller plus loin»).

Pour aller plus loin

- www.sport-verein-t.ch (en allemand): Bewerbungsverfahren > Dokument «Wegleitung zum Bewerbungsverfahren Sport-verein-t» > Indikator 4.1 «Jährlicher Familienanlass».

Exemple d'exercice pour un entraînement en famille

Le nœud gordien

Les participants forment un cercle et ferment les yeux. Chacun saisit deux mains les plus éloignées possibles. Puis, tout le monde rouvre les yeux et essaie, sans se lâcher les mains, de défaire le nœud qui s'est formé, en se passant par dessus ou par dessous. A partir de 10 participants, des groupes peuvent être constitués. Variante: désigner une personne autorisée à parler alors que les autres doivent rester silencieuses.

D'autres jeux de cohabitation et activités propices pour s'entraîner ensemble sont proposés dans le jeu de cartes du module «bouger ensemble» de «l'école bouge» sous www.ecolebouge.ch.

Exemple concret d'entraînement en famille

Fête du BSV Berne Muri

Le BSV Berne Muri organise des cours polysportifs dans les écoles de Bethlehem et de Bümpliz, avec le concours de la fondation pour la promotion du handball juniors (Jugendförderung Berner Handball). A la fin des cours, avant les vacances d'été, l'entraîneur a invité les élèves et leurs parents à un entraînement en famille.

«J'ai trouvé cela très enrichissant comme entraîneur. Je ne connaissais pas encore la plupart des parents qui sont venus. Les enfants ont adoré cette séance.»

Karin Kälin, BSV Berne Muri

La séance visait à renforcer la confiance des parents dans l'entraîneur. Ceux-ci ont été informés du prochain cours de sport scolaire qui débuterait après les vacances d'été et incités à y inscrire leurs enfants. Le but est de s'appuyer sur les cours de sport scolaire facultatifs pour gagner le soutien des parents et amener progressivement les enfants à entrer dans le club.

L'entraîneur a envoyé une invitation écrite aux parents. Comme la plupart d'entre eux sont issus de la migration, celle-ci était rédigée à l'aide de phrases simples et courtes, illustrées par des images explicites. Le port de vêtements confortables ou d'une tenue de sport était préconisé et les parents étaient priés de retourner le talon-réponse indiquant s'ils assisteraient ou non à la séance.

«En rédigeant la lettre d'invitation, j'ai veillé à utiliser des phrases compréhensibles pour les parents issus de la migration.»

Karin Kälin, BSV Berne Muri

De plus, l'entraîneur avait insisté auprès des enfants pour qu'ils incitent leurs parents à les accompagner.

L'entraîneur a organisé un parcours d'adresse basé sur des jeux simples pour tous les niveaux. Au début, certains parents étaient un peu réticents à participer, notamment parce qu'ils ne portaient pas les vêtements adéquats mais finalement, ils se sont tous laissés convaincre. Les jeux de tir, en particulier, ont connu un grand succès. Les différents membres de chaque famille devaient inscrire les points qu'ils avaient obtenus, les buts qu'ils avaient marqués ou le temps qu'il leur avait fallu pour accomplir les différentes tâches. Cette petite compétition intrafamiliale a été une motivation supplémentaire.

La séance a finalement été clôturée par un goûter. L'entraîneur a donné aux parents les informations sur le cours qui débuterait à la rentrée en les incitant à inscrire leur enfant et ce, avec succès. Avec certains parents, elle a eu des discussions plus approfondies qui lui ont permis de clarifier certains points.

«La séance d'entraînement en famille a permis de recueillir de nouvelle inscriptions pour le cours suivant. Nous avons rallié les parents à notre cause.»

Martin Friedli, BSV Berne Muri

Clarification des rôles, des attentes et des devoirs

Lorsque les parents savent ce que l'on attend d'eux, les malentendus, la remise en question des obligations et les conflits sont moins nombreux. Les clubs de sport ont généralement une idée concrète de la manière dont les parents doivent encourager leur enfant à suivre l'entraînement mais leurs attentes sont parfois déçues. Tous les parents ne sont pas au courant des obligations qu'implique une adhésion à un club de sport. Ils ne se rendent pas toujours compte de ce que le club attend d'eux, surtout lorsqu'ils n'ont pas adhéré eux-mêmes à un club suisse dans leur enfance. Lorsqu'on leur présente les fonctions bénévoles à occuper au sein du club et qu'on leur promet de les aider en cas de besoin, ils sont plutôt partants.

«Les migrants ignorent parfois que l'affiliation de leur enfant à un club implique un engagement de leur part. Il faut donc les en informer et les amener à remplir leurs obligations.»

Gianpaolo Vitale, SV Seebach

La culture du club. Le club fixe un certain nombre de règles et de lois non écrites et définit le comportement qu'il attend de ses membres et de leurs parents.

- Avant de discuter avec les parents du rôle qu'ils sont censés tenir, le club doit établir des lignes claires. Comment les parents doivent-ils se comporter dans le club? Sont-ils censés suivre l'entraînement au bord du terrain? L'entraîneur préfère-t-il que les parents n'assistent pas à l'entraînement? Quelles tâches bénévoles sont-ils censés assumer?
- La souplesse sera un facteur de développement du club, aussi est-il important qu'il réfléchisse à ses propres règles et les modifie le cas échéant.
- Les comportements à adopter en tant que parent ou quand on occupe une fonction bénévole sont fixés par écrit (→ «Exemple»).

Attentes à l'égard des parents. L'entraîneur incite les parents à encourager leur enfant par rapport à l'entraînement.

- Il les informe par écrit du rôle qu'ils doivent jouer dans l'entraînement (par exemple en leur communiquant les règles de conduite en vigueur dans le club). Il en parle directement avec eux lors de la soirée de rencontre avec les parents (→ «Soirée de rencontre avec les parents», p. 38) qui lui donne aussi l'occasion de répondre individuellement à leurs questions. Cette procédure claire et sûre est d'autant plus utile lorsque les parents connaissent mal le fonctionnement des clubs de sport suisses.

«Nous avons fixé par écrit les règles qui s'appliquent aux parents et aux enfants. Nous distribuons ce règlement au plus tard lorsque l'inscription devient définitive.»

Carmen Mächler, SV Seebach

- L'entraîneur se fait une idée des attentes des parents à l'égard du club et de l'image qu'ils s'en font. Il répond à leurs interrogations et clarifie certains points, ce qui peut permettre d'aplanir les divergences de vues.
- Les règles contraignantes mais qui ne sont pas figées laissent la porte ouverte aux nouvelles idées, rendant possible de nouveaux développements. Il est bon d'encourager ce potentiel d'innovation et de se montrer réceptif aux propositions constructives de modification des règles.

Engagement des parents dans la vie du club. Le club encourage les activités bénévoles des parents.

- L'entraîneur explique très tôt aux parents ce que le club propose aux enfants en leur précisant que cette offre ne peut être maintenue que grâce à l'engagement de bénévoles. En effet, les parents ne savent pas forcément qu'un club ne peut fonctionner que grâce au bénévolat.
- L'entraîneur décrit aux parents les tâches bénévoles et les leur attribue. Ce sont des tâches clairement définies dont ils doivent se charger pour contribuer au bon fonctionnement du club. S'agissant des responsabilités plus importantes telles que l'entretien du matériel, l'assistance ou la tenue des caisses, l'entraîneur ou un membre de la direction doivent spécifiquement rechercher des parents prêts à assumer ces tâches.

- Les parents sont initiés à leurs tâches bénévoles. On leur explique les processus en détail tout en répondant aux questions qu'ils peuvent se poser. Ils doivent pouvoir appeler quelqu'un en renfort, du moins au début.
- Les parents doivent être capables d'accomplir les tâches qui leur sont confiées. De son côté, le club se montrera réceptif à leurs propositions créatives et innovantes de réorganisation des tâches. Outre qu'elles sont propices au renouvellement, il est en effet compréhensible que le bénévole souhaite s'organiser à sa guise dans son travail.
- Les parents sont associés aux activités du club (→ «Entraînement portes ouvertes», p. 38) afin de pouvoir constater par eux-mêmes que l'offre est bénéfique à leur enfant. Ils seront ainsi plus disposés à participer à la vie du club.
- Il est important que l'entraîneur ou un membre de la direction du club témoignent aux parents, par des remerciements, que leur engagement est reconnu et apprécié. C'est une motivation supplémentaire. Il existe de nombreuses manières de valoriser le bénévolat. Le projet «Sport-verein-t» (→ «Pour aller plus loin») en donne quelques exemples.
- Le club de sport peut délivrer à ses bénévoles un dossier bénévolat qui leur permettra de prouver leurs compétences extra-professionnelles lors d'une recherche d'emploi (→ «Pour aller plus loin»).
- Les parents doivent être rendus attentifs aux avantages que peut leur apporter leur participation à la vie du club. Outre qu'elle leur permet de sécuriser l'offre pour leur propre enfant, elle leur donne aussi la possibilité de tisser un précieux réseau, d'acquérir des compétences à travers leurs fonctions et de s'attirer reconnaissance et estime.
- Le travail bénévole peut aussi donner droit à des avantages financiers tels qu'une réduction de la cotisation de membre (→ «Dédommagement de l'engagement bénévole», p. 28).

Pour aller plus loin

- www.sport-verein-t.ch (en allemand): Bewerbungsverfahren > Document «Wegleitung zum Bewerbungsverfahren Sport-verein-t» > Indikator Nr. 3 «Ehrenamtliche Tätigkeiten werden gestützt und gefördert».
- http://www.forum-benevolat.ch: Forum pour la promotion, la reconnaissance et la mise en réseau du travail bénévole en Suisse. Editeur du dossier bénévolat.
- http://www.dossier-benevolat.ch: Informations sur le «dossier bénévolat» et édition spéciale «Sport».
- Mühlenstädt, L. (2010). Parents de sportifs. Mobile, 6, 10-15.

«Quand un enfant dit à ses parents, les yeux brillants, ‹c'est super›, cela les incite naturellement à faire leur part.»

Martin Friedli, BSV Berne Muri

Exemple de règles concrètes pour les parents

Comme pour l'entraîneur et les joueurs, le SV Seebach fixe des règles pour les parents dans son manuel pour les juniors.

Règles de conduite pour les parents du SV Seebach

Principe de base: Chaque équipe et chaque enfant sont contents lorsqu'ils sont encouragés bruyamment. Par conséquent, nous vous recommandons d'accompagner votre enfant le plus souvent possible au match/à l'entraînement. N'oubliez pas que vous êtes avant tout spectateur et supporter et respectez scrupuleusement les règles ci-après:

Règle 1/Récompense: Félicitez votre enfant pour sa performance. Evitez toutefois les récompenses matérielles ou avec de l'argent. Elles sont contraires à l'idée même du sport collectif au niveau juniors.

Règle 2/Conseils: Ne donnez aucun conseil technique à votre enfant pendant le match. C'est la prérogative de l'entraîneur ou du moniteur.

Règle 3/Motivation: Encouragez votre enfant en lui criant «Allez!» ou «Bravo!» et en l'applaudissant. Consolez-le si nécessaire mais évitez de vous lancer avec lui dans des discussions sans fin ou des analyses de match. Parlez des expériences positives qu'il a faites pendant le match ou le tournoi.

Règle 4/Distance: Veillez à rester derrière la barrière ou à vous tenir à au moins 1,5 m du bord du terrain de jeu. C'est une condition sine qua non pour que votre enfant vous distingue visuellement de l'entraîneur/du moniteur depuis le terrain de jeu.

Règle 5/Sportivité: Soyez aussi un modèle de sportivité. Abstenez-vous de contester et à plus forte raison d'invectiver quiconque. Faites attention aux mots que vos utilisez. Les gros mots sont à bannir. Quand on vous provoque, éloignez-vous ou changez de moitié de terrain. Gardez à l'esprit que le sport collectif est toujours chargé de beaucoup d'émotions et qu'il ne faut pas prendre au sérieux tout ce qu'on vous dit. A la fin du match, applaudissez les joueurs et l'arbitre. Faites preuve de recul même si tout ne s'est pas déroulé sans anicroche dans votre équipe.

Règle 6/Critique: Ne critiquez jamais votre enfant après un match. Il est important que son plaisir du football reste intact. Conseil: si vous ne pouvez assister à un match, quand votre enfant rentre à la maison, ne lui demandez pas «Tu as marqué un but?» mais plutôt «Tu t'es bien amusé?».

Règle 7/Matériel: Laissez votre enfant porter son sac lui-même et nettoyer lui-même ses chaussures de football au risque qu'elles ne soient pas parfaitement propres. Aidez-le éventuellement à graisser ses chaussures. Votre enfant doit également porter son sac lui-même après le match.

Règle 8/Problèmes/Divergences d'opinions: En cas de problème ou de divergence d'opinion, essayez de discuter avec l'entraîneur. Si ce n'est pas possible, adressez-vous au moniteur juniors ou à la direction.

Compréhension linguistique

Lorsque les parents maîtrisent mal la langue locale, ils ont du mal à suivre les explications et les instructions de l'entraîneur. Cela peut leur donner un sentiment d'insécurité ou de malaise, provoquer des malentendus et, dans le pire des cas, les pousser à quitter le club. L'entraîneur dispose toutefois de différents moyens pour éviter qu'ils n'en arrivent à une telle extrémité et les aider à s'intégrer dans l'équipe.

Compétences linguistiques. L'entraîneur connaît les compétences linguistiques des différents membres de l'équipe et se met à leur niveau.

- Il doit vérifier dès la première rencontre si le nouvel arrivant maîtrise la langue locale.

Langage adapté. Pour faciliter la compréhension des explications et des instructions, l'entraîneur doit adapter son langage au niveau de ses interlocuteurs dans la langue locale.

- L'entraîneur doit s'exprimer lentement et en des termes simples. Il fera des phrases courtes et ne formulera pas plus d'un message par phrase. D'autres conseils pour améliorer et approfondir la communication dans le domaine du sport sont formulés dans la brochure «Communication Modèles et applications» sous le chapitre «Emettre» (→ «Pour aller plus loin»).
- Il explicite les contenus complexes avec des exemples.
- Il explique spécifiquement certaines notions comme la «tension du corps» ou le «dribble». La langue peut aussi s'apprendre à travers le langage sportif.

Communication non verbale. Les personnes ayant des connaissances limitées dans la langue locale peuvent également s'appuyer sur l'observation pour comprendre le message.

- L'entraîneur accentue son langage corporel, donne des instructions par gestes et montre les mouvements et les actions. Des renseignements utiles sur la communication non verbale dans le domaine du sport sont disponibles dans la brochure «Communication Modèles et applications» (→ chapitre «Communication non verbale»).
- La communication non verbale s'accompagne toujours d'explications verbales. Il peut aussi être judicieux de verbaliser les mouvements et les actions seulement après les avoir montrés afin de stimuler les progrès linguistiques.

Aide personnalisée. L'entraîneur sait qui a besoin d'une assistance linguistique et la met en œuvre.

- Un parrain – parlant de préférence la langue du nouvel arrivant – lui est attribué pour l'aider (→ «Suivi et soutien», p. 34). Il commencera par lui traduire les principales informations afin de faciliter son intégration dans l'équipe. Lorsque les principaux processus sont bien rodés et que le nouvel arrivant prend de l'assurance, le parrain se met à parler la langue locale. Ce changement de langue est une étape essentielle pour permettre au nouvel adhérent d'apprendre la langue et d'entrer en contact avec les autres membres de l'équipe. Si le parrain ne parle pas la langue maternelle du nouvel arrivant, il explique les instructions pendant l'entraînement ou montre les exercices.

Communication avec les parents. L'entraîneur s'assure qu'il arrive à communiquer avec les parents de langue étrangère.

- Lors des soirées de rencontre avec les parents, l'entraîneur s'appuie sur divers supports tels qu'images, tableaux de conférence, affiches, graphiques ou films pour illustrer son propos.
- Les parents s'arrangent de leur côté pour trouver une personne qui fasse office de traducteur afin de faciliter la communication avec l'entraîneur. Il est préférable qu'ils ne confient pas cette charge à leur propre enfant dans la mesure où celui-ci est généralement au centre des discussions. Le cas échéant, un représentant du club ou – en dernier recours – un interprète professionnel pourront être mandatés pour traduire.
- En cas de problème, le club peut faire appel à un interprète communautaire pour clarifier les attentes mutuelles et créer une relation de confiance (→ «Clarification des rôles, des attentes et des devoirs», p. 42). Ce contact peut être établi via un service spécialisé (→ «Services d'intégration», p. 14). Une liste de centres d'interprétariat communautaire est proposée sous la rubrique «Pour aller plus loin».

Traduction des règles de conduite. Le club de sport s'assure que les principales informations – qui constituent une base commune – sont comprises afin d'éviter les malentendus, les tensions et les conflits.

- Le club peut faire traduire les informations et les documents importants tels que les règles de conduite. Il peut éventuellement s'adresser, pour ce faire, à des adhérents parlant les langues requises. Il doit toutefois s'assurer au préalable que cela est vraiment judicieux au vu du coût et du travail que représente la traduction du document. Quant aux règlements et règles de sécurité internes, il paraît important de les faire traduire pour les communautés linguistiques les plus représentées dans le club.

Pour aller plus loin

- Brochure «Communication Modèles et applications» à commander sous: www.basposhop.ch
- «Centres d'interprétariat communautaire»: http://www.odm.admin.ch > Thèmes > Intégration > Autres adresses

Prévention et gestion des conflits

Les conflits font partie de la vie. Ils peuvent éclater dans tous les domaines, y compris la vie du club, à la suite d'un malentendu, d'une divergence de vues, d'attentes contradictoires ou d'une situation de concurrence. Ils peuvent toutefois être évités grâce à des mesures préventives telles que le dialogue, la culture de bienvenue, la clarification des rôles et la thématisation des comportements discriminatoires. A défaut, la manière de les aborder est importante. Une attitude positive, sans crainte, la conviction qu'ils peuvent être surmontés et la volonté de trouver une solution facilitent nettement les choses. Lorsqu'un conflit oppose des personnes de nationalités différentes, il faut en outre se garder de conclure trop hâtivement à un problème interculturel alors qu'à y regarder de plus près, des facteurs interrelationnels en sont peut-être la cause.

Chaque conflit est unique, aussi seules des recommandations très générales en matière de gestion des conflits peuvent-elles être présentées dans un guide comme celui-ci.

Communication active et ouverte. Tout est mis en œuvre pour permettre aux membres du club de se comprendre.

- L'entraîneur crée un climat propice à la formulation des souhaits, des requêtes et des besoins. Il demande leur avis aux membres de l'équipe et leur donne le sentiment que celui-ci compte pour lui.
- L'entraîneur et les membres de l'équipe doivent s'assurer que leur interlocuteur a bien compris leur message en ponctuant leur discours de: «Tu vois ce que je veux dire?». Selon son histoire personnelle, son niveau de connaissances, son expérience et son caractère, chacun aura en effet une perception différente de la même situation.
- Il est également important de prêter attention au langage corporel et de parler directement de ce que l'on y voit.
- Quand on est irrité par le comportement de quelqu'un, il est bon d'en parler sans détour mais sans porter de jugement de valeur ni l'interpréter d'une quelconque manière.
- Pendant la discussion, il convient de se mettre à la place de son interlocuteur pour comprendre son point de vue. Cela suppose aussi bien de l'écouter d'une oreille attentive, avec du recul, que de respecter son opinion.

Cohésion du groupe. Tous les membres doivent avoir le sentiment de faire partie de l'équipe; personne ne doit se sentir exclu.

- L'entraîneur crée un climat dans lequel les différences ont autant droit de cité que les points communs et sont considérées comme un enrichissement et une force.
- L'entraîneur stimule la cohésion du groupe et la confiance mutuelle par des exercices et des matches (→ «Exemples»).
- En cas de divergences de vues, l'accent est mis sur les points communs qui peuvent être le désir de voir l'équipe réussir, l'intérêt commun pour un sport fair-play ou les règles du club valables pour tous.

Clarification des attentes. Le club de sport crée une base commune pour la cohabitation et l'entraînement.

- Les attentes mutuelles et les responsabilités doivent être fixées. Cela vaut en particulier pour les nouveaux arrivants. Des pistes sont proposées dans le chapitre «Culture de bienvenue» pour clarifier les rôles (→ «Clarification des attentes», p. 34). Lorsque les nouveaux arrivants sont des enfants, le contact avec les parents est important (→ «Collaboration avec les parents», p. 37).

Qu'est-ce que les stéréotypes et les préjugés?

Les stéréotypes sont des images simplificatrices et figées de personnes et de groupes, qui peuvent conditionner un comportement ultérieur.

«Avoir des préjugés» signifie imputer des qualités et des modes de conduite à des personnes ou à des groupes sans connaître soi-même ces personnes ou ces groupes. Ces jugements de valeur peuvent être positifs ou négatifs. Ils servent de points de repère dans les situations nouvelles. Les préjugés sont humains mais commencent à poser problème lorsqu'ils marginalisent, créent un mauvais climat et mènent au conflit. Les préjugés donnent souvent naissance à des actions discriminantes.

Qu'est-ce que la discrimination?

Par discrimination, on entend le traitement économique, culturel ou social défavorable appliqué à des individus ou à des groupes, notamment en raison de:

- leur origine, leur appartenance ethnique, leur nationalité, leur langue,
- leurs idées politiques ou religieuses,
- leurs habitudes sociales,
- leur apparence (couleur de la peau et des yeux),
- leurs capacités physiques ou intellectuelles,
- leur genre ou leur orientation sexuelle

GGGFON – Ensemble contre la violence et le racisme (28 mars 2012). (En allemand) sous http://www.gggfon.ch/?a=Diskriminierung; Pieth (2003)

Lutte contre les préjugés. Les adhérents se respectent et se côtoient dans un esprit constructif, indépendamment de leur origine.

- Comme les préjugés relèvent des idées, des sentiments et des valeurs, les expériences positives sont la meilleure manière de les combattre. Aussi convient-il d'encourager les rencontres et les expériences entre adhérents du club, notamment dans le cadre de l'entraînement. Un début d'entraînement interactif (→ «Culture de bienvenue», p. 33) ou des rencontres après l'entraînement y contribueront. Les adhérents peuvent aussi se retrouver pour aller boire un verre ou pour un barbecue le week-end, l'important étant qu'ils apprennent à mieux se connaître afin de se départir peu à peu de leurs préjugés.

«Dans un club, on apprend à connaître les gens et on abandonne ses préjugés. On remarque qu'ils sont sympathiques et que les préjugés que l'on avait à leur égard étaient infondés.»

Cécile Dos Santos, Association Azul Capoeira

- Il est important de s'interroger sur ses propres préjugés et de se demander ce qui les a fait naître. Un séminaire peut être consacré à cette réflexion. Les camps d'entraînement peuvent aussi être mis à profit pour sensibiliser les adhérents à la question des stéréotypes et des préjugés. La réflexion peut être dirigée par un spécialiste (→ «Services d'intégration», p. 14).
- Le langage est aussi le vecteur de stéréotypes et de préjugés. Les expressions généralisatrices telles que «typiquement… !» devront être proscrites.

Comportements discriminatoires au sein du club. Le club de sport ne tolère pas les comportements discriminatoires et peut les sanctionner.

- Il convient d'aborder ouvertement – en assemblée générale au niveau du club ou en réunion au niveau de l'équipe – le problème des comportements discriminatoires ou racistes et de leurs conséquences, en s'appuyant sur des exemples concrets comme les expressions «PD, tu vas l'attraper ce ballon», «Typiquement yougo» ou «Typiquement staufifre». Des apostrophes lancées «pour rire» peuvent avoir une connotation raciste. Des réflexions moqueuses telles que «Ça se passe peut-être comme ça chez vous mais pas ici, en Suisse» sont très blessantes. Il est utile de s'appuyer sur des exemples concrets pour sensibiliser les membres aux comportements discriminatoires et les aider à les identifier.
- En cas d'incertitude sur l'attitude à adopter ou dans des cas particulièrement graves, il conviendra de s'adresser à des services compétents sur les questions de racisme, ce qui donnera aussi du poids à l'action du club dans ce domaine. Une liste d'antennes et de centres de conseil peut être téléchargée sur le site Internet du Service de lutte contre le racisme (→ «Pour aller plus loin»).

«Un match de championnat de 4e ligue oppose le FC Hakoah Zürich au club turc de Fenerbahce. Les Turcs mènent avec 4 buts d'avance. Puis un ballon hors du terrain déclenche les hostilités. ‹Sale Juif, on devrait tous vous gazer›, crie le numéro 5 de Fenerbahce. (…) J'ai vécu une situation analogue il y a une dizaine d'années. L'arbitre a alors tiré le carton rouge, déclare Ronny Bachenheimer, gardien de but du FC Hakoah et président du club.»

Jung, 2004, p. 92

- Lorsqu'un cas de discrimination se produit durant l'entraînement, l'entraîneur doit réagir immédiatement. Il ne doit en aucun cas ignorer ni minimiser ce genre d'incident. L'entraînement doit alors être interrompu pour discuter de l'incident avec toutes les personnes impliquées (voire l'équipe au complet). Si c'est l'entraîneur qui a un comportement discriminatoire, les adhérents peuvent s'adresser à la personne compétente dans le club ou l'association (→ mesure ci-contre «Personne de référence au sein du club ou de la fédération»).
- Le règlement du club fixe la définition du comportement discriminatoire et les sanctions – exclusion de l'entraînement ou suspension de matches – auxquelles expose ce type de comportement. Les clubs ont également le droit de refuser l'adhésion à certaines personnes ou de ne pas les accepter en tant que membres en raison de leur comportement raciste (cf. Naguib, 2009).
- Selon ses ressources, le club pourra aussi mettre en œuvre une vaste campagne de lutte contre la discrimination. L'UEFA a publié un manuel contenant des lignes directrices et des propositions de base à ce sujet (→ «Exemple»).

Gestion constructive des conflits et des tensions. Les tensions et les conflits sont abordés avec la volonté de trouver des solutions et de faire évoluer la cohabitation dans le club dans un sens positif afin que personne ne soit exclu.

- Loin d'ignorer, de refouler ou de minimiser les tensions ou les conflits, l'entraîneur doit au contraire les aborder ouvertement, directement et le plus tôt possible. Il doit rejeter fermement certains comportements. Les phrases telles que «J'ai entendu dire que certains se plaignent de ton comportement» sont à proscrire.
- Lorsque des tensions ou des conflits opposent les membres, l'entraîneur doit chercher à discuter avec chacune des parties et lui demander son point de vue. Chaque partie doit s'exprimer sans proférer de remarque vexante, sans couper la parole à son interlocuteur, et sans faire perdre la face à l'autre, l'objectif étant de créer les bases de la compréhension mutuelle.
- Ensuite, les parties doivent chercher ensemble une solution commune avec l'entraîneur. Un compromis est négocié, par exemple à l'aide de questions ouvertes telles que «Qu'est-ce qui doit changer?» ou «Que cherchent les participants?».
- Des solutions réalistes et concrètes sont trouvées comme échanger une poignée de main après chaque faute.
- Lorsque le conflit prend de grandes proportions ou si l'entraîneur hésite sur l'attitude à adopter, il devra en référer au président du club ou, suivant la gravité du conflit, à des services externes.
- Des conseils pour la gestion des conflits et les discussions visant à les désamorcer sont proposés aux entraîneurs dans le chapitre «Résoudre un conflit par le dialogue» de la brochure «Communication Modèles et applications» (→ «Pour aller plus loin»).

Personne de référence au sein du club ou de la fédération. En cas de conflit, l'entraîneur ou la personne concernée reçoit le soutien d'une personne de référence ou d'un service spécialisé.

- Dans certains clubs, un médiateur est chargé d'aider à la résolution des conflits. Il aiguille le club vers les services compétents. A défaut, le club peut demander à la fédération à laquelle il est affilié de créer une telle antenne spécialisée. Le service «Zoffstopp» du club de football Nordwestschweiz tient par exemple cet office. Ce centre de conseil indépendant dans le domaine du sport et des loisirs fait le lien entre les personnes concernées et les services spécialisés (→ «Pour aller plus loin»).

Formation continue. L'entraîneur et les adhérents élargissent leurs compétences en matière de gestion des conflits et de cohabitation dans le domaine interculturel.

- L'entraîneur a un rôle particulier à jouer à cet égard en tant que modèle. Des formations continues sont proposées pour approfondir ce sujet. En élargissant ses compétences dans ce domaine, l'entraîneur favorisera les relations constructives au sein du club.
- Différentes possibilités de formation continue s'offrent au public issu des clubs de sport. J+S propose le module de formation continue interdisciplinaire «Intégration». Le TikK – centre de compétences pour les conflits interculturels – organise des formations et des formations continues, des séminaires et des exposés sur les questions interculturelles et les conflits. La Fédération suisse des associations de médiation publie sur sa page d'accueil la liste des prestataires de formation et de formation continue reconnus dans le domaine de la gestion des conflits ou de la médiation (→ «Pour aller plus loin»). Les centres de compétence régionaux de l'intégration publient les offres régionales de formation continue existantes en matière de questions interculturelles (→ «Services d'intégration», p. 14).
- Dans le cadre de la formation, les compétences relationnelles des adhérents peuvent être stimulées à l'aide de l'outil pédagogique «KRAFTmodell» (→ «Pour aller plus loin»).

Pour aller plus loin

- Service de lutte contre le racisme (SLR): http://www.dfi.admin.ch/frb/index.html?lang=fr > Antennes et centres de conseil
- Brochure «Communication Modèles et applications» à commander sous: www.basposhop.ch
- www.zoffstopp.ch (en allemand)
- Module interdisciplinaire J+S «Intégration», contact via le centre de compétences Intégration par le sport (CIS): www.ofspo.ch/cis
- Centre de compétences pour les conflits interculturels (TikK): www.tikk.ch (en allemand)
- Informations sur les formations reconnues en matière de médiation: http://www.infomediation.ch/cms/index.php?id=179&L=1 > Formation > Reconnaissance
- Outil pédagogique «KRAFTmodell» (en allemand): www.zihler.org > Sport/Pädagogik
- Jeu de cartes du module «bouger ensemble» de «l'école bouge»: http://www.ecolebouge.ch
- FARE – Football against racism in Europe – Réseau d'organisations issues de plusieurs pays d'Europe et partenaires de l'UEFA: www.farenet.org

«Il est important qu'un club réfléchisse à la manière d'aborder les conflits.»

Florian Hitz, CTT Bienne

Exemples de jeux pour stimuler la solidarité et la confiance au sein d'une équipe

La ronde
Les participants s'assoient en cercle, le regard tourné vers le centre. Ils se rapprochent ensuite les uns des autres jusqu'à se retrouver épaule contre épaule. Puis ils tournent tous d'un quart de tour sur eux-mêmes dans le sens des aiguilles d'une montre, de manière à toucher leurs voisins respectivement avec le ventre et le dos. Au signal de départ du meneur de jeu, chaque participant s'assoit sur les genoux de celui qui est situé derrière lui. Lorsque chacun a trouvé son équilibre, ils peuvent essayer de faire ensemble quelques pas en avant. A la fin, tous se relèvent simultanément et se dispersent. Ce jeu peut être adopté comme rituel de fin de séance.
Variante: lorsque le cercle est stable, diverses activités peuvent être exécutées, comme reculer en cercle, chanter une chanson, propager une onde avec les bras ou se transmettre un ballon.

Lâcher prise
Organisation: Une personne est désignée et attend sur le côté. Les autres participants forment un cercle. Un participant sur deux reçoit une corde. Il en saisit une extrémité et passe l'autre à celui qui est situé en face de lui. Finalement, tous les participants tiennent une extrémité de corde dans les mains, si bien que celle-ci forme une sorte de toile d'araignée. Les cordes touchent le sol. La personne qui attendait sur le côté vient alors s'allonger sur les cordes, au milieu de la toile d'araignée. Tous les participants se mettent alors à tirer lentement et uniformément sur les extrémités des cordes, de sorte que la personne allongée se retrouve soulevée de terre. Puis, ils abaissent lentement les cordes de manière contrôlée et la personne du milieu est reposée à terre. Une autre personne prend alors sa place, jusqu'à ce que tous les participants se soient allongés sur la toile d'araignée. Important: lorsque quelqu'un a peur ou se sent faible, crier «stop» et abaisser lentement les cordes dans un mouvement contrôlé.
Variante: la toile d'araignée peut être balancée lentement vers le haut et vers le bas. Le cercle peut se mettre à tourner lentement. Lorsque tout le monde a une position stable et que la personne du milieu se sent sûre, elle peut s'asseoir ou s'agenouiller (éventuellement avec de l'aide).

N.B. D'autres jeux de cohabitation et activités propices pour s'entraîner ensemble sont proposés dans le jeu de cartes du module «bouger ensemble» de «l'école bouge» sous www.ecolebouge.ch.

Exemple concret de directives contre le racisme

L'UEFA (Union européenne des associations de football) et FARE (Football against racism in Europe) défendent ensemble un plan en dix points contre le racisme dans le football.

Plan d'action de l'UEFA contre le racisme en 10 points

1. Publier une déclaration indiquant que le racisme ou toute autre forme de discrimination n'est pas toléré, en expliquant clairement les mesures qui seront prises à l'encontre de toute personne participant à des chants ou scandant des slogans racistes. Cette déclaration doit être imprimée dans tous les programmes de matches et doit être bien visible à l'intérieur du stade.
2. Faire des annonces par haut-parleurs condamnant les chants et slogans racistes lors des matches.
3. Stipuler que les abonnés ne doivent pas adopter un comportement raciste.
4. Prendre des mesures pour empêcher la vente de littérature raciste à l'intérieur et à l'extérieur du stade.
5. Prendre des mesures disciplinaires à l'encontre des joueurs qui ont un comportement raciste.
6. Contacter les autres associations ou clubs afin de s'assurer qu'ils comprennent la politique du club ou de l'association en matière de racisme.
7. Favoriser une stratégie commune entre les stadiers et la police pour faire face aux comportements racistes.
8. Enlever d'urgence les graffitis racistes du stade.
9. Adopter une politique d'égalité des chances en matière d'emploi et de prestation de services.
10. Collaborer avec tous les autres groupes et agences, tels que les syndicats de joueurs, bénévoles, les clubs de jeunes, les sponsors, les autorités locales, les entreprises locales et la police afin de lancer des programmes de prévention et d'avancer dans la prise de conscience en faveur de la campagne pour l'élimination du racisme et des discriminations.

d'après UEFA & FARE, 2006

Les partenaires

Les représentants de clubs de sport énumérés ci-après ont contribué à l'élaboration du présent guide. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

- Claudio Darpin, FC Kappelerhof
- Cécile Dos Santos, Association Azul Capoeira
- Florian Hitz et Julien Magnus, CTT Bienne
- Christina Luraschi, Ursula Schmid, Linda Steiner et Lisa Volery, DTV Nidau
- Martin Friedli et Karin Kälin, BSV Berne Muri
- Jens Friesecke, Lukas Béguelin, Vinzenz Schläfli et Robin van Sloten, HS Bienne
- Carmen Mächler, Gianpaolo Vitale et Volker Weitbrecht, SV Seebach
- Christophe Neyroud, SSS Lausanne
- Klaus D. Schmidt et Jakob Steiner, Vom Stein Baden

Nos remerciements vont également à:
Tom Giger («Start Up», Caritas Lucerne), Janina Hindriks («Gymnastik für Frauen aus aller Welt», projet de coopération et d'éducation du Land de Basse Saxe), Hasan Kanber (club de football Nordwestschweiz), Rebecca Müller («Bunt kickt gut», Infoclic.ch – Promotion de l'enfance et de la jeunesse en Suisse), Bruno Schöb («Sport-verein-t», IG St. Galler Sportverbände), Pia Steinmann (Gsünder Basel).

Le projet de coopération a reçu le soutien de:
(liste alphabétique des partenaires)

Biel Bienne

Sophie und Karl Binding Stiftung

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Stiftung Mercator Schweiz

Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera

U.W. Linsi-Stiftung

Sources et pistes pour aller plus loin

Sources

En français

Forum pour l'Intégration des Migrantes et des Migrants (FIMM) (août 2011). Bénévolat des personnes migrantes. *FIMM-NEWS n°13*. http://www.fimm.ch/fileadmin/FIMM-News/FIMM_Newsletter_13.pdf

Maalouf, A. (2000). *Les Identités meurtrières,* Ed. originale Grasset, 1998/Livre de poche, 2001.

Naguib, T. (2009). *Guide juridique Discrimination raciale.* Berne: Service de lutte contre le racisme (SLR). http://www.dfi.admin.ch/shop/00019/00150/index.html?lang=fr

Office fédéral de la statistique (13 mars 2012). La population étrangère en Suisse. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/dos/la_population_etrangere.html

Office fédéral de la statistique (13 mars 2012). La population selon le statut migratoire. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/07/blank/dos/02.html

Office fédéral des migrations (27 mars 2012). Intégration. http://www.odm.admin.ch/content/bfm/fr/home/themen/integration.html

Union européenne des associations de football (UEFA) & Football against racism in Europe (FARE) (2006). *Lutter contre le racisme dans le football interclubs. Un guide à l'intention des clubs.* http://fr.uefa.com/newsfiles/459065.pdf

En allemand

Fischer, A., Wild-Eck, S., Lamprecht, M., Stamm, H., Schötzau S., & Morais J. (2010). *Das Sportverhalten der Migrationsbevölkerung. Vertiefungsanalyse zu «Sport Kanton Zürich 2008» und «Sport Schweiz 2008».* Zürich: Kantonale Fachstelle für Integrationsfragen und Fachstelle Sport.

GGGFON – Gemeinsam gegen Gewalt und Rassismus (28 mars 2012). Diskriminierung http://www.gggfon.ch/?a=Diskriminierung

Herzog, W., Egger, K., Makarova, E. Neuenschwander, M.p., & Abächerli, A. (2009). *Forschungsbericht Nr. 38: Sport als Medium der sozialen Integration bei schweizerischen und ausländischen Jugendlichen. Schlussbericht.* Bern: Institut für Erziehungswissenschaften, Abteilung Pädagogische Psychologie.

Interkulturelle Öffnung im Sport. Praxistipps für Verbände, Vereine, Aktive und Interessierte (2009). Berlin: Bundesministerium des Inneren, Die Beauftragte der Bundesregierung für Migration, Flüchtlinge und Integration.

Jung, B. (2004). Jüdischer Fussball in der Schweiz: Das schwierige Verhältnis zum GC. Restriktive Erinnerungspolitik. (Résumé en français: Le football juif en Suisse: les rapports difficiles avec le GC). Tangram, 15, 92. http://www.ekr.admin.ch/shop/00008/00050/index.html?lang=fr

Nagel, S. & Schlesinger, T. (2012). *Sportvereinsentwicklung. Ein Leitfaden zur Planung von Veränderungsprozessen.* Bern: Haupt Verlag.

Pieth (2003) *Selbst- und Fremdbilder von Behörden und Organisationen des Schweizer Asylbereichs. Eine explorative Studie zur Abstimmung über die SVP-Initiative «gegen Asylrechtsmissbrauch» im Herbst 2002* (eine unveröffentlichte Lizentiatsarbeit). Philosophische Fakultät der Universität Freiburg, Freiburg.

Pistes pour aller plus loin

En français

Académie suisse pour le développement (SAD): www.sad.ch

Association des fondations donatrices suisses: www.swiss-foundations.ch

Association suisse des services des sports – Services des sports et coordinateurs de sport: http://www.assa-asss.ch > Membres

CarteCulture de Caritas – permet aux personnes ayant es ressources limitées de bénéficier de réductions sur les offres culturelles, sportives et éducatives ainsi que dans le domaine de la santé. http://www.carteculture.ch/fr/p92002691.html

Centre de compétences Intégration par le sport – Liste de projets d'intégration dans et par le sport accessible sous: http://www.ofspo.ch/cis > Projets

Centre de compétences Intégration par le sport, Médias didactiques (éd). (2011). DVD *Le mouvement, c'est la vie.* Macolin: Office fédéral du sport OFSPO. Disponible sous: www.basposhop.ch et www.migesplus.ch

Conseil suisse des activités de jeunesse (CSAJ) – Plate-forme interculturelle ayant pour but d'informer les organisations de jeunesse sur les questions d'ouverture interculturelle et cherchant à les soutenir dans la planification et la réalisation de leurs propres projets d'ouverture interculturelle et de les mettre en réseau: http://www.plattform-interkulturell.ch/fr/plateforme/

Croix-Rouge suisse CRS – Boutiques de seconde main: http://www.redcross.ch/activities/social/snd/index-fr.php > Services sociaux > Boutiques de seconde main

Dossier bénévolat – Instrument permettant d'assurer la visibilité du volontariat et de conférer aux bénévoles la reconnaissance qu'ils méritent: http://www.dossier-benevolat.ch

FARE – Football against racism in Europe, réseau d'organisations issues de différents pays d'Europe et partenaire de l'UEFA: http://www.farenet.org/default.asp?intPageID=4

Fédération suisse des associations de médiation – Cours dans les domaines de la gestion des conflits ou de la médiation: http://www.infomediation.ch/cms/index.php?id=179&L=1 > Formation / reconnaissance > Institutions

Fondation idée:sport – Midnight Sports, salles de sport ouvertes pour le sport et le jeu: http://www.mb-network.ch > Midnight Sports

Forum bénévolat – Plate-forme pour la promotion, la reconnaissance et la mise en réseau du bénévolat en Suisse et éditeur du dossier bénévolat: http://www.forum-benevolat.ch

Grabherr, M., & Lehmann, A. (2005). Le sport, facteur d'intégration social et linguistique. Projet en faveur de l'intégration sociale et de l'acquisition de la langue par des enfants migrants, à travers le sport. *Publication de l'OFSPO n° 84.* Macolin: Haute école fédérale de sport Macolin HEFSM. Disponible sous: http://www.ofspo.ch/cis

Grabherr, M., & Pieth J. (2008). *Rencontres en mouvement – Manuel d'enseignement.* Macolin: Haute école fédérale de sport Macolin HEFSM. Disponible en format PDF: http://www.ofspo.ch/cis et www.sad.ch. A commander sous: www.basposhop.ch

Jeunesse+Sport (J+S) – Programme national de promotion du sport auprès des enfants et des jeunes, Office fédéral du sport, OFSPO; http://www.jeunesseetsport.ch

«l'école bouge» – Programme de l'Office fédéral du sport OFSPO qui aide les enseignants à promouvoir le sport à l'école de manière simple et durable: http://www.ecolebouge.ch

Migesplus – Site de la Croix-Rouge suisse, publie des informations relatives à la santé dans plusieurs langues: www.migesplus.ch > Prestations > Tuyaux et outils > Distribution

Migraweb – Propose des informations en plusieurs langues sur la vie quotidienne en Suisse, notamment dans les domaines de la santé et de l'activité physique: http://www.migraweb.ch/fr/themen/

Module interdisciplinaire J+S «Intégration», contact via le centre de compétences Intégration par le sport CIS: http://www.ofspo.ch/cis

Mouvement scout de Suisse – Intégration des personnes de culture différente: http://www5.scout.ch/fr/au-quotidien/points-forts/integration

Mühlenstädt, L. (2010). Parents de sportifs. Mobile, 6, 10-15.

Mutti, H.U., & Wüthrich, P. (2012). *Communication – Modèles et applications.* Macolin: Office fédéral du sport OFSPO. La brochure s'adresse en premier lieu aux experts et aux moniteurs Jeunesse+Sport. A commander sous: http://www.basposhop.ch

Pieth, J., Navarra, K., & Grabherr, M. (2008). *Le mouvement, c'est la vie.* Macolin: Office fédéral du sport OFSPO, Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM et Croix-Rouge suisse CRS. La brochure fournit aux migrants des informations sur le mouvement et le sport et les aide à faire les premiers pas vers des activités physiques. Elle s'articule autour des différentes motivations à faire de l'exercice. A commander sous: http://www.migesplus.ch/index.php?id=7&uid=11&L=1 > Publications > Alimentation & mouvement

Répertoire des fondations – contient la liste de toutes les fondations d'utilité publique enregistrées et placées sous la surveillance de la Confédération. Une requête peut leur être adressée pour demander une contribution financière visant à permettre l'affiliation de personnes à budget limité ou des subventions pour des projets dans le domaine de l'intégration par le sport: http://www.dfi.admin.ch > Répertoire des fondations > Version internet, Mot-clé, p. ex.: sport

Services d'interprétariat communautaires: http://www.odm.admin.ch > Thèmes > Intégration > Autres Adresses

Varietà – Ouverture interculturelle des organisations de jeunesse: http://www.sajv.ch/fr/projets/ > Projets

En allemand

Buntkicktgut – Transkulturelle Strassenliga Schweiz, ein Projekt von infoklick.ch – Kinder- und Jugendförderung Schweiz: http://www.infoklick.ch/bunt-kickt-gut

DOSB-Netzwerkprojekt «Bewegung und Gesundheit – mehr Migrantinnen in den Sport» (2011). Frankfurt am Main: Deutscher Olympischer SportBund.

Gsünder Basel hat Erfahrungen in der Gestaltung und Organisation von Bewegungsangeboten für die Migrationsbevölkerung: www.gsuenderbasel.ch

Integration durch Sport, das Integrationsprogramm des Deutschen Olympischen Sport-Bundes: www.integration-durch-sport.de

Jubla Plus national, Öffnungsprojekt von Jungwacht Blauring, Informationen unter: www.jublaplus.ch

KRAFTmodell, Lehrmittel der ZIHLER social development, mittels dessen gezielt pädagogische Interventionen durchgeführt werden können: www.zihler.org > Sport und Pädagogik

Second-hand Kleider für Kinder: www.kindex.ch > Stichwortsuche: Sport

Sport-verein-t, unterstützt Sportverbände und Sportvereine in den Bereichen Organisation, Ehrenamt, Konflikt- / Suchtprävention, Integration und Solidarität: www.sport-verein-t.ch

Start Up, Teamplay – gegen Gewalt im Fussball, Vielfalt in Sportvereinen, Projekte von Caritas Luzern zur Integrationsförderung im Sport: www.caritas-luzern.ch

Zoffstopp, Anlaufstelle des Fussballverbandes Nordwestschweiz, leistet Hilfe bei jeder Form von Zoff im Sport: www.zoffstopp.ch

En anglais

Sportanddev.org, plate-forme internationale de sport et de développement: www.sportanddev.org

Services

Centres de compétences de l'intégration: http://www.odm.admin.ch > Thèmes > Intégration > Autres adresses > «Centres de compétences de l'intégration»

Centre de compétences Intégration par le sport CIS de l'Office fédéral du sport OFPSO: http://www.ofspo.ch/cis

Kompetenzzentrum für interkulturelle Konflikte (TikK): www.tikk.ch

Service de lutte contre le racisme (SLR): http://www.dfi.admin.ch/frb/index.html?lang=fr

Editeur: Office fédéral du sport OFSPO

Auteurs: Karin Moser, Dominique Landolt
Avec la collaboration de: Carole Berthoud, Christine Tobisch,
Jutta Engelhardt, Matthias Grabherr et Jenny Pieth
Traduction: Camille Lovichi, Valérie Vittoz

Photos: Ueli Känzig, Daniel Käsermann, Sonja Treyer (p. 49)
Conception graphique: Médias didactiques HEFSM

Projet commun de la Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM
et de l'Académie suisse pour le développement (SAD)

Edition: 2012
Internet: www.sad.ch; www.ofspo.ch/cis
A commander sous: webshop@baspo.admin.ch

Contact
Centre de compétences Intégration par le sport CIS
Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM
Office fédéral du sport OFSPO
2532 Macolin
Tél: +41 (0)32 327 61 11
kis@baspo.admin.ch

Académie suisse pour le développement (SAD)
2502 Biel/Bienne
Tél: +41 (0)32 344 30 50
info@sad.ch

Proposition d'indication de la source
Moser, K. & Landolt, D. (2012). La diversité culturelle dans les associations sportives. S'entraîner ensemble – vivre ensemble. Office fédéral du sport OFSPO, Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM et Académie suisse pour le développement (SAD) (éd.). Macolin: OFSPO.

Tous droits réservés. La reproduction ou la diffusion, sous quelque forme que ce soit, totale ou partielle, n'est autorisée qu'avec l'accord de l'éditeur et la mention des sources.